

Ami de la Nature

Magazine de l'environnement et des loisirs
Amis de la Nature Suisse

1 | 2023, 104^e année

équilibré



énergique



recueilli



joyeux

Slow Flower

Mieux pour l'environnement,
mieux pour l'humanité

Écologie sonore

La petite musique des paysages
et ce qu'elle dit sur eux

Liens familiaux

À propos d'enfants, grands-parents et
autres familles chez les Amis de la Nature

MUSEÉES DE LA NATURE SUISSE



Hühner
unterschätztes Federvieh

Di-Sa 14–17 Uhr / So 12–17 Uhr
Freie Strasse 24 / Frauenfeld
www.naturmuseum.tg.ch

Thurgau



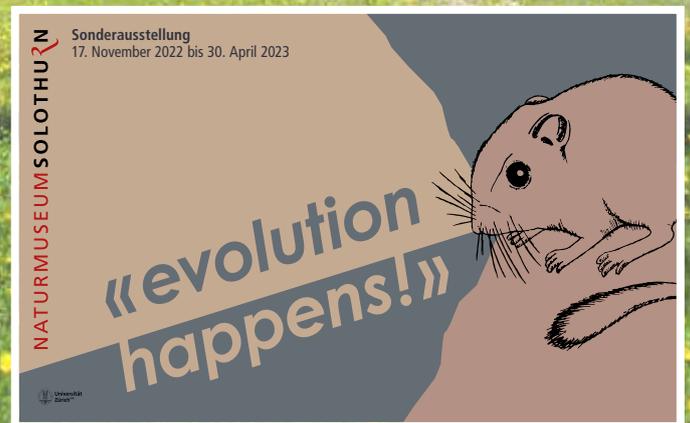
**kleiner Kiesel
ganz gross**

Naturmuseum Winterthur
18. Dezember 2022 bis 7. Mai 2023

natur.winterthur.ch

Stadt Winterthur

NATUR MUSEUM WINTERTHUR



NATURMUSEUM SOLOTHURN

Sonderausstellung
17. November 2022 bis 30. April 2023

«evolution happens!»

Universität Solothurn

Chère lectrice, cher lecteur



Jusqu'à présent, je croyais qu'Ubuntu ne désignait qu'un système d'exploitation de Linux installé sur mon ordinateur portable et qui n'a d'ailleurs jamais vraiment attiré mon attention. Et puis j'ai lu qu'Ubuntu était le nom d'une philosophie de vie née dans le sud du continent africain qui, si j'ai bien compris, signifie humanité, amour du prochain et sens communautaire – et que le système d'exploitation de Linux ne fait qu'emprunter le nom, même si ce choix est délibéré. Dans ses contacts avec les autres, quiconque vit selon les principes d'Ubuntu accorde beaucoup d'importance au respect mutuel et à la reconnaissance, tient compte de la dignité humaine et recherche une société harmonieuse et pacifique. Or, l'Ubuntu africain franchit une étape supplémentaire en insistant explicitement sur la relation étroite entre individu et communauté: une personne ne peut vraiment être humaine qu'à travers d'autres individus.

Depuis que je suis au courant de cette signification d'Ubuntu, je ne peux m'empêcher de repenser souvent à cette idée, car je la trouve tout simplement formidable. Mais je me suis aussi interrogée sur les raisons qui me font tant aimer cette philosophie de vie. La réponse à cette question tient en un mot: «élévation». En psychologie, élévation désigne le sentiment déclenché lorsqu'on voit d'autres personnes faisant preuve d'un comportement moral exemplaire. Cela se ressent physiquement et inspire la volonté d'être une meilleure personne en étant là pour les autres.

Même si je n'ai fait que lire à propos d'Ubuntu et n'ai pas pu observer personnellement en Afrique des pratiquants d'Ubuntu, rien que d'imaginer des personnes vivant selon les principes d'Ubuntu a provoqué chez moi une «élévation».

Pourquoi j'écris ici sur cette philosophie de vie? Pour la simple raison que je veux faire connaître cette belle idée. Cela permettra peut-être à d'autres de ressentir à leur tour une «élévation». Mais qu'est-ce que Ubuntu a à voir avec les Amis de la Nature? Rien, si on n'en a pas envie. Tout, si on se considère comme une communauté qui peut uniquement en être une grâce aux individus qui la composent.

Christine Schnapp
Rédactrice Ami de la Nature

Amis de la Nature 
Suisse

6 Paysage et santé

Un moment passé dans la nature est bon pour la santé. Les effets positifs varient toutefois en fonction du type de paysage



10 Le son de la nature

Les sons de chaque forêt et de chaque prairie sont différents. En tendant l'oreille, il est par ailleurs possible de reconnaître à temps les dommages écologiques



12 Tout le monde au ski

Les Amis de la Nature exploitent au total quatre écoles de ski. L'une des écoles est celle de la section Pfäffikon à Ghöch, dans l'Oberland zurichois



14 Astuce écolo

Les jardins bio peuvent se passer de poison parce qu'ils combattent les parasites avec des moyens naturels



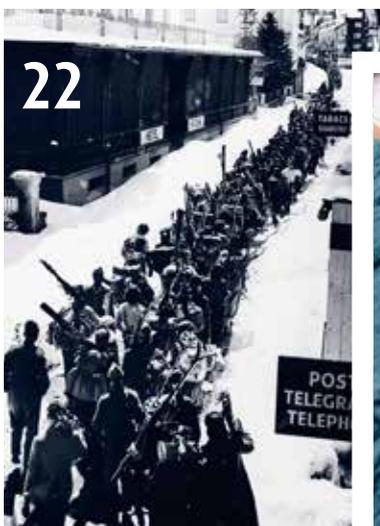
16 Commerce floral

Des roses qui parcourent la moitié du monde en avion? Cela n'est vraiment pas possible. L'alternative s'appelle «Slow Flower»



22 Archives des Amis de la Nature

Pour ou contre le tourisme populaire? Ce qui occupait les esprits des Amis de la Nature Suisse après la Seconde Guerre mondiale



24 Enfants de la nature

Pourquoi le lapin a-t-il de si grandes oreilles? Et comment faire cuire au four un lapin à pâte levée?





26 Amis de la Nature et familles

La section des Amis de la Nature du Oberfreiamt propose depuis de nombreuses années un programme attractif pour les enfants et les familles



28 Nos maisons

Au pied de la tour du Sonnenberg dans le Fricktal, les membres de la section Möhlin reçoivent leurs clients au Turmstübli



30 Point de vue

Les «Animaux de l'année» attirent l'attention sur des animaux ou leurs habitats menacés



35 La loi climat

Il faut mettre un terme à la catastrophe climatique. On pourra bientôt agir par les urnes

43 La vie des sections

La section de Fribourg a réussi l'automne dernier un grand coup au Comptoir gruérien



44 Nouveautés

Le répertoire des maisons est désormais disponible sous forme d'une brochure. Et notre boutique met quant à elle en vente des chaussettes au motif des Amis de la Nature



ENVIRONNEMENT

Tous dehors!

Se dépenser physiquement dans la nature est bénéfique pour la santé du corps et de l'esprit. Ce que l'on a longtemps supposé intuitivement est de plus en plus intensément étudié par les chercheurs et donc scientifiquement démontrable.

Texte: Christine Schnapp

La pratique d'une activité physique dans la nature est bonne pour la santé, comme l'affirment depuis des siècles les éducateurs, le personnel médical et d'autres savants. Avant de se contenter de faire part de leurs observations, ils ne pouvaient jusqu'ici pas en apporter la preuve car il n'y en avait tout simplement pas. Il faudra attendre le XXe siècle pour trouver des preuves scientifiques de l'effet bénéfique de la nature et du paysage sur la santé qui viennent confirmer les dires des éducateurs et des savants de l'époque. Si cela n'a rien de surprenant, on ne s'attendait pas forcément à apprendre qu'il y a nature et nature, qu'un paysage n'est pas égal à un autre et qu'il existe différentes formes d'exercice physique. Une promenade en forêt n'a donc pas les mêmes effets bénéfiques sur la santé qu'une balade à travers champs et prairies, le jogging stimule la santé différemment de la marche et, pour profiter des bienfaits de la forêt en soi, un simple coup d'œil sur un papier peint de la forêt peut parfois suffire.

L'impact variable de différents types de paysages sur la santé mentale a été étudié par Nicole Bauer et Dörte Martens, psychologues sociales et environnementales à l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (FNP). Au cours d'une étude pratique, elles ont envoyé des participants à leur enquête faire une balade d'une demi-heure à

travers une forêt laissée à l'état sauvage ou entretenue, d'autres à travers un paysage composé de surfaces agricoles exploitées de manière intensive ou extensive (c'est-à-dire laissée dans un état plus naturel); enfin, un groupe de contrôle marchait de son côté pendant la même durée sur un tapis roulant. Une des conclusions de l'étude, publiée en 2010, est valable pour les cinq groupes: l'exercice physique est bon contre un état dépressif – donc même sur le tapis roulant avec vue sur un mur tout blanc. L'étude a aussi montré qu'une promenade dans une forêt sauvage aide à combattre le



Un paysage d'agriculture extensive a un effet rééquilibrant.
Photos: Shutterstock

manque d'énergie tandis que la marche dans une forêt bien entretenue est plutôt propice au recueillement. Pour trouver la paix intérieure, il convient de poser ses pas sur des terres agricoles exploitées de manière extensive, alors que l'agriculture intensive remonte le moral et la motivation.

Mais de quelle manière ces quatre types de paysage parviennent-ils à influencer positivement les humains et surtout à avoir une influence positive variable? Pour expliquer ce phénomène, Bauer et Martens se réfèrent à deux théories. L'une concerne la théorie psycho-évolutive du stress et de la récupération de Roger S. Ulrich, datant des années 1980. Elle déclare en substance que nous nous remettons mieux du stress de la vie quotidienne quand un décor suscite en nous des sentiments mêlant léger intérêt, plaisir et sérénité. En principe, cela se vérifie davantage dans la nature que dans un milieu urbanisé. Le processus de récupération se déclenche lorsque nous laissons notre regard se perdre dans un paysage peu complexe qui éveille notre intérêt et provoque des réactions positives qui chassent alors les émotions négatives. La tension artérielle, la fréquence cardiaque et la tension musculaire baissent et nous nous sentons plus en harmonie avec nous-mêmes. Les meilleurs résultats sont obtenus dans une sorte de savane avec

des arbres – mais pas trop –, des buissons et de l'eau. Il s'agit du type de paysage dans lequel nous nous sommes toujours sentis le plus en sécurité au cours de l'histoire de l'humanité.

Profiter de la nature sans se forcer

La deuxième théorie qui permet d'expliquer l'influence bienfaisante des paysages sur la santé humaine est la théorie dite de l'attention-récupération de Robert S. Kaplan. Elle repose sur l'idée que le fait de se concentrer sur une chose ou une tâche précise est épuisant puisque cela oblige à faire abstraction de très nombreux autres stimuli. Cette capacité à ignorer les stimuli diminue à mesure que l'on se concentre et que l'on se fatigue, que l'auto-contrôle diminue et que le risque augmente de faire davantage d'erreurs en accomplissant des tâches. La capacité de concentration peut se régénérer lorsque l'environnement présente certaines caractéristiques et que des processus spécifiques peuvent se mettre en place: «Fascination», autrement dit l'environnement sollicite notre attention, mais on ne doit pas faire d'effort en l'observant. «Being away» (être loin) désigne le fait que l'environnement dans lequel on évolue permet de se distancier psychologiquement des tâches et objectifs personnels qui nécessitent une attention ciblée pour être atteints.



Une promenade dans une forêt non exploitée a un effet stimulant.



«Extent» (étendue) signifie que l'on perçoit l'environnement comme étant harmonieux en soi et très étendu. Et enfin «Compatibility» (compatibilité), à savoir que l'environnement est en accord avec les idées et les objectifs personnels. La théorie de Kaplan, décrite pour la première fois dans les années 1980 et développée dans les années 1990, estime que ces critères et processus sont remplis et mis en route en particulier par la nature et que celle-ci a donc une grande influence sur l'aptitude humaine à la récupération.

Une balade dans une forêt exploitée est plus relaxante, car elle ne requiert pas autant d'attention qu'une forêt intacte et sauvage où nous sommes confrontés à une multitude de stimuli et où nous avons plus de mal à «décrocher».

Se promener dans la nature favorise non

seulement l'état mental mais aussi la condition physique.

Une marche régulière accroît le nombre de cellules tueuses naturelles dans le sang qui renforcent les défenses immunitaires et combattent les cellules cancéreuses. Huit kilomètres de marche par semaine permettent en outre de repousser de plusieurs années la baisse des performances cérébrales en cas de démence naissante.

Et si l'on préfère le jogging à la marche ou à la randonnée? On fait alors certes beaucoup pour sa santé mentale et physique, par exemple en brûlant un tiers de calories de plus qu'en marchant lentement, mais il faut savoir que ce sont surtout des sucres qui sont brûlés en courant dix kilomètres alors qu'en marchant, c'est le métabolisme des graisses qui est stimulé. Sans compter que l'on sollicite davantage ses articulations qu'en se déplaçant paisiblement sur ses deux jambes.

Quand on s'engage pour la protection de la nature

En plus des effets positifs des paysages sur la santé humaine, la nature nous apporte beaucoup d'autres bienfaits. Une équipe de recherche dirigée par la chercheuse japonaise en développement durable Lam Huynh a analysé des centaines d'études traitant de l'amélioration de la qualité de vie humaine par la nature et a identifié les 13 principaux mécanismes connus à ce jour qui décrivent



Se balader dans un paysage d'agriculture intensive met de joyeuse humeur.
Photos: Shutterstock



Lenz rencontre Geissmann ...

Au prochain arrêt, Lenz traversa le magasin de la station-service en direction des toilettes. Son regard se posa sur un homme en costume, un espresso sur le comptoir, devant lui les clés de la voiture, un smartphone et un portefeuille bien garni. Un vague sentiment dit à Lenz qu'il fallait prêter plus d'attention à l'homme qu'il voyait du coin de l'œil. Et en effet: c'était Friedel. Ancien camarade de classe. Expert en finances. Ou plutôt dans l'immobilier? Lenz était sur le point de se détourner mais Friedel l'avait déjà repéré et remonta ses lunettes de soleil sur ses cheveux tirés en arrière tout en affichant un large sourire.

«Lenz!»

«Friedel.»

«Ha! Toujours Geissmann pour toi.» Le rire de Geissmann retentit dans le restaurant et il le scruta du regard, mais personne ne fit attention aux deux. «Plus personne ne m'appelle Friedel. Ça s'est perdu. Mes parents pensaient accueillir un petit Friedel. Mais c'est un vrai Geissmann qui est arrivé.» Geissmann se leva, serra Lenz contre lui et Lenz s'en voulut de ne pas avoir été préparé à affronter le vrai Geissmann. Après une poignée de main énergique et des tapes sur l'épaule, qui lui paraissaient être plutôt une forme de combat qu'une façon de se saluer, Geissmann lui donna en prime encore une dernière tape sur l'épaule. Lenz chancela. Les deux hommes se regardèrent. Ils n'avaient déjà plus rien à se dire. Lenz réfléchit. Pourquoi Geissmann était-il là? Avait-il aussi contribué au cadeau? Il n'arrivait pas vraiment à se l'imaginer. Car Geissmann n'était pas son ami. Geissmann était un hasard. Sans aucun doute. Et certainement pas un hasard réjouissant.

Extrait du roman road-trip «Lamborghini Görlz» de Regula Wenger. Elle est également l'auteure du roman «Leo war mein erster» (édition 8). regulawenger.com

de quelle manière la nature y parvient. Hormis les sentiments positifs et l'effet sur la santé, le plaisir esthétique que nous offre la nature et la maturité psychique pouvant être acquise en vivant les aspects positifs de la nature en font également partie. Par ailleurs, la nature est porteuse d'identité et susceptible de renforcer la cohésion sociale entre les personnes qui vivent dans un environnement naturel spécifique et s'y sentent bien. Elle peut nous procurer de la satisfaction lorsque la forme de l'environnement et les besoins des individus qui y vivent sont bien adaptés et elle peut nous rendre plus intelligents si nous sommes habitués depuis tout petit à observer la nature, à l'analyser et à comprendre ses rouages.

La nature rassemble des générations au sein de communautés qui vivent en contact étroit avec la nature et transmettent à leurs descendants leur savoir lié à leur habitat particulier. Elle contribue à produire de la plus-value économique pour le tourisme et fournit des produits chargés d'une signification symbolique qui dépasse leur valeur matérielle – comme les truffes.

Enfin, la nature est aussi source de spiritualité pour les personnes qui attachent de l'importance aux phénomènes naturels et en tirent de la force. Et elle procure aux personnes un sentiment de transcendance lorsqu'elles ressentent dans la nature des expériences profondes liées à quelque chose qu'elles perçoivent comme «plus grand qu'elles-mêmes». Et celles et ceux qui vivent un bien-être grâce à la nature sont plus enclins à s'engager pour qu'elle soit protégée. ★

Regula Wenger
Lamborghini Görlz
220 pages; 23 CHF
édition 8, Zurich, 2022
ISBN 978-3-85990-464-4



Sonore nature

La faune et la flore regorgent de curiosités sonores. Savoir être à leur écoute est profitable car cela permet de détecter précocement des dommages écologiques.

Texte: Regina Röttgen

Il n'y a pas que le chant des oiseaux: chaque prairie, chaque forêt et chaque ville raconte sa propre histoire auditive qui correspond à autant de paysages sonores. Pour des scientifiques comme Marcus Maeder, ils renseignent sur les aspects écologiques et esthétiques de l'environnement audible. «On apprend ainsi combien d'espèces animales différentes habitent dans un habitat spécifique et comment celui-ci se transforme au fil du temps, par exemple au cours de la journée ou des saisons.»

Maeder dirige un projet de recherche à l'Institut de technologie sonore de l'école des beaux-arts de Zurich. Il cherche à comprendre quels bruits les humains ou les animaux perçoivent et quels sons caractérisent l'impression d'un paysage. Les voix d'animaux sont pour cela enregistrées avec les bruits ambiants naturels, y compris le vent. Les scientifiques parlent de biophonie, opposée à l'anthropophonie qui désigne les bruits produits par l'homme. «Dans l'éco-acoustique, les anthropophonies occupent une place peu glorieuse», explique le chercheur et musicien. Selon lui, la pollution sonore représente un fléau qui ne concerne plus seulement les villes depuis longtemps. Maeder a même détecté des bruits d'aéroport lors de mesures dans le sol forestier.

Rendre les écosystèmes audibles

Le domaine de recherche émergent de l'éco-acoustique, également appelé écologie sonore, est notamment étudié à l'Université de Fribourg. Les premiers résultats d'un enregistrement sonore

à grande échelle ont révélé que la pandémie du Covid a eu un impact non négligeable sur nos paysages et que l'exploitation intensive des terres fait taire la nature. Plus une zone naturelle est riche en structures, plus l'habitat des animaux est varié et la diversité acoustique importante.

La détection et l'identification de ces bruits étaient autrefois un travail manuel très éprouvant qui a d'ailleurs rapidement atteint ses limites. Aujourd'hui, les chercheurs peuvent obtenir ces informations automatiquement grâce à une technique de terrain particulière. Des programmes informatiques analysent d'énormes quantités de données et leurs algorithmes spécialement développés identifient les cris d'animaux visés ou les bruits ambiants sous forme de soi-disant audiogrammes. Ceux-ci sont ensuite rendus visibles par le biais de spectrogrammes: les modèles typiques de l'espèce peuvent alors être saisis visuellement. Il est par exemple possible de reconnaître à quel moment certaines espèces d'oiseaux migrateurs sont de retour. Ou découvrir, comme l'explorateur sonore Maeder, ce qui se passe dans le sol de la forêt.

Nous connaissons certes tous les bruits audibles d'une forêt. En revanche, les interactions entrecroisées de ces écosystèmes complexes sont une sorte de boîte noire qui, selon Maeder, ne peut être étudiée et expérimentée qu'en recourant aux nouvelles technologies. «Un fascinant royaume acoustique se cache dans les arbres et sous nos pieds. Mais les bruits des animaux du sol, nous ne pouvons les entendre que si leur son est amplifié

par la technique.» C'est précisément là que les choses deviennent vraiment passionnantes: «Les animaux utilisent la matrice du sol comme moyen de communication pour pouvoir être perçus dans l'obscurité du sous-sol.»

Dans le cadre d'un projet de recherche de deux ans dans une forêt de montagne en Valais, Marcus Maeder a scientifiquement étudié l'activité et la diversité des animaux qui vivent dans le sol et constaté que les sols naturels réagissent de manière très sensible à tout dérangement. «Nos mesures indiquent que l'activité et la diversité des animaux du sol répondent à des rythmes quotidiens et saisonniers contrôlés par les conditions microclimatiques.» En cas de chaleur et de sécheresse, l'activité diminue. «Les animaux vont alors se réfugier plus profondément dans le sol où il fait plus humide et plus frais.»

Il en va de même pour les arbres: «Nous n'entendons pas les bruits à l'intérieur des arbres à l'oreille nue.» Selon Maeder, le changement climatique y laisse pourtant aussi son empreinte. «En cas de sécheresse et de forte chaleur, les arbres émettent des bruits de stress dans la gamme des ultrasons.» Il explique les avoir transposés dans le domaine audible pour rendre perceptibles les effets du changement climatique sur les arbres. Suite à la sécheresse et à une forte transpiration, la colonne d'eau se déchire dans les voies conductrices et des bulles d'air se forment. «On appelle ce phénomène cavitation. Il en résulte des cliquetis dont la transposition dans le domaine audible ressemble vaguement à au bruit de pop-corn.» Ces découvertes sont mises à profit. «En Californie, on contrôle déjà des systèmes d'irrigation de vignobles en se basant sur les bruits de stress.»

L'écologie sonore assure la protection de la nature

On peut également entendre dans le sol des sources sonores physiques comme la pluie et le vent – et justement aussi le bruit environnant. Les vibrations causées par les chantiers, le trafic routier et le bruit des avions couvrent même par endroits les sons émis par les organismes vivant dans le sol. La question de savoir si et dans quelle mesure les communautés animales du sol sont influencées doit encore être étudiée. En tant qu'artiste sonore, Maeder tente de sensibiliser dans ses installations le public à ce sujet. Dans ses observatoires scientifiques et artistiques acoustiques, les visiteurs se transforment en collègues de recherche. «Ils commencent à écouter avec attention. La focalisation sur le son crée à son tour une proximité et une intimité.» Tout est devenu plus proche grâce à l'amplification technique et acoustique tout en déclenchant des émotions, explique Maeder.

Surveillance à long terme ou enquêtes fondamentales, l'écologie sonore concerne au sens large la protection de la nature. La recherche s'est focalisée ces dernières années sur la diversité des espèces, la dégradation et la fragmentation des habitats ainsi que sur leur observation et surveillance acoustiques – aussi bien dans les villes que dans les parcs naturels ou les zones renaturées. Un grand nombre de «cartes sonores» ont ainsi vu le jour ces dernières années qui permettent de mesurer la biodiversité et de donner un aperçu de la façon dont les zones inventoriées évoluent acoustiquement au fil du temps. Les résultats sont consultables depuis le monde entier. ✨



LA VIE DES SECTIONS

École de ski de la marque AN

Faire du ski fait partie de l'ADN du mouvement des Amis de la Nature. Cette tradition se perpétue également dans les écoles de ski des Amis de la Nature. Par exemple à l'école de ski et de snowboard de l'Oberland zurichois, pour laquelle l'expression «petit mais sympa» semble avoir été inventée.

Texte: Christine Schnapp

L'hiver venu, ils débarquent de tout le canton lorsqu'on leur dit: «Bienvenu à l'école de ski et de snowboard de l'Oberland zurichois!» Durant quatre week-ends entre les vacances de Noël et les vacances de sport – en fonction des conditions d'enneigement – des moniteurs de ski et de snowboard formés par la section des Amis de la Nature de Pfäffikon donnent des cours à Ghöch, au-dessus de Bäretswil, à environ 1000 mètres d'altitude.

L'offre s'adresse en priorité aux enfants de plus de quatre ans et aux adolescents, mais elle accueille également les adultes qui souhaitent apprendre à faire du ski ou du snowboard ou se perfectionner dans ces disciplines. L'école fonctionne de manière extrêmement simple. Pas besoin de s'inscrire à l'avance. Sont pris en compte celles et ceux qui sont à l'heure sur les pistes le samedi et le dimanche à 13h30 et en plus le dimanche matin à 10h. Puis des groupes ad hoc sont formés en fonction de leur niveau et répartis entre les moniteurs présents. La réservation peut se faire par demi-journée. Le coût

est de 30 CHF pour les cours de ski, y compris l'utilisation des remontées mécaniques, et 40 CHF pour les cours de snowboard.

L'enseignement est dispensé aux enfants dans les classes de niveau de ski Dino (débutants), Pony, Champions et Yeti. Les adultes et enfants ont également la possibilité de suivre des cours privés en groupe de trois personnes maximum, pour autant qu'il y ait assez de moniteurs. Les niveaux, qui ont leur propre dénomination au Ghöch, suivent les directives de la Swiss Snow League. «Nous accordons beaucoup d'importance à un enseignement professionnel qui permet aux enfants de progresser. Apprendre à skier chez nous, c'est être ensuite bien équipé pour les grands domaines skiables avec des pistes exigeantes», explique la directrice de l'école de ski Alexandra Eng-Hirzel.

Le Ghöch dispose d'un télésiège poney et d'un télésiège à pylône. Les remontées mécaniques sont gérées par l'association Skilift Ghöch. L'école de ski de l'Oberland zurichois a débuté sans aucun



Domaine skiable de Ghöch.

Photo: Boris Billaud



La directrice de l'école de ski Alexandra Eng-Hirzel.

Photo: Christine Schnapp

remonte-pente. Il y a presque soixante-dix ans (l'école de ski fêtera son 70e anniversaire en 2024), des cours de ski ont pour la première fois été donnés à Wappenswil, non loin de là. Ces cours devaient être assez éprouvants pour les jambes.

Après les courbes en descente, il fallait remonter la pente les planches aux pieds. À la recherche d'un domaine enneigé, l'école de ski a trouvé son bonheur quelques années plus tard au Ghöch, à proximité de la cabane du club. Si l'hiver 1974/75 a vu l'arrivée des remontées mécaniques, les enfants continuent d'apprendre à remonter la pente à ski soit en grimpant les skis écartés tout droit face à elle, soit en position latérale en soulevant les skis successivement, explique Alexandra Eng-Hirzel. Cette capacité est tout simplement nécessaire si l'on veut pouvoir évoluer librement sur le terrain avec des skis.

Recherche de renforts

Tous les moniteurs de ski et de snowboard de l'école de ski de l'Oberland zurichois sont membres des Amis de la Nature. Nombre d'entre eux font preuve d'un grand engagement depuis des années. La récompense, ce sont des enfants et des parents enthousiastes ainsi qu'une contribution modeste aux frais, mais aussi un esprit de communauté. On ne se contente pas simplement de gérer l'école de ski mais se réunit aussi parfois en été pour un barbecue.

L'école de ski de l'Oberland zurichois bénéficie du soutien du personnel de Snowteam Winterthur, une autre section des Amis de la Nature. «Nous aurions toutefois besoin de quelques moniteurs de plus», affirme Alexandra Eng-Hirzel. «Lorsque certains d'entre nous sont malades ou empêchés pour une raison ou une autre au cours d'un week-end, la situation peut devenir serrée.»

Le Ghöch est merveilleusement situé, il y a une forte demande pour les cours de ski et l'équipe est composée de personnes compétentes et motivées. Des conditions idéales donc pour toutes celles et ceux qui ont envie de s'engager comme moniteur/monitrice de ski ou de snowboard non pas pour toute une saison, mais seulement pour quatre week-ends par hiver. Toutes les informations à ce sujet: [skischulezuercheroberland.ch/Moniteur de ski recherché](https://skischulezuercheroberland.ch/Moniteur_de_ski_recherché) @ skischulezuercheroberland.ch/Skilehrer-gesucht ★

Les écoles de sports de neige des AN Suisse



Snowteam.ch École de sports de neige Winterthur



École de ski et de snowboard Rorschach



École de sports de neige des Amis de la Nature Beinwil am See



École de ski et de snowboard Oberland zurichois

ASTUCE ÉCOLO

Jardiner sans poison

C'est bientôt reparti pour le jardinage dans le jardin ou sur le balcon. Si l'on veut faire quelque chose en faveur de la biodiversité, il faut non seulement choisir soigneusement les plantes mais aussi renoncer complètement aux pesticides. Car avec chaque soi-disant mauvaise herbe ou nuisible dont on se débarrasse à l'aide de poison, ce sont aussi d'innombrables animaux et végétaux utiles et des micro-organismes qui meurent. Les pesticides polluent par ailleurs les sols et les eaux sur plusieurs décennies en y provoquant des réactions mixtes dangereuses et incontrôlables. Actuellement, 10 % de la consommation totale de pesticides en Suisse provient des jardins privés. Même si l'utilisation par les particuliers sera probablement restreinte à l'avenir, les politiques ne veulent malheureusement pas interdire les mélanges toxiques destinés aux particuliers.

Seule l'utilisation d'herbicides sur les routes, les places et les chemins – y compris les jardins privés – est interdite. Pour se débarrasser des plantes qui poussent entre les dalles de pierre, il faut donc désherber à la main, recourir à un traitement à l'eau chaude, brûler ou éliminer mécaniquement. La question se pose toutefois si ces végétaux doivent vraiment tous disparaître. En effet, parmi ces plantes dites rudérales qui ne poussent que là où il y a peu d'humus, on trouve d'innombrables variétés qui dépendent précisément de cet habitat. En les arrachant, on rend un bien mauvais service à la biodiversité. Dans les plates-bandes, outre le désherbage, le paillage permet également de lutter contre les «mauvaises herbes». Il peut être constitué de copeaux, de paille ou de gazon tondu, la solution la plus durable est l'utilisation de matériaux issus de son propre jardin.

Pour que les plantes utiles et ornementales du jardin biologique prospèrent et soient autant que possible épargnées par les parasites, le choix et la

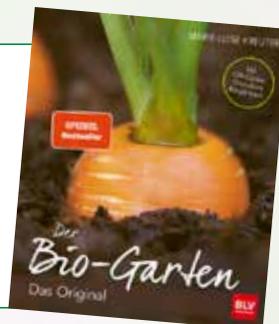
Der Biogarten

Marie-Luise Kreuter

L'original – édition complètement revue. Avec liens vidéo dans le livre
432 pages; 42 CHF

BLV Verlag, Munich, 2019

ISBN 978-3-8354-1693-2



communauté des plantes sont des facteurs déterminants. Il faut notamment tenir compte de l'altitude du jardin ou du balcon, de la composition du sol, de la robustesse d'une variété particulière, de l'intensité du rayonnement solaire, de la quantité de pluie et, pour les plantes annuelles, des emplacements changeants. Les plantes doivent être adaptées au jardin et non l'inverse. Les communautés végétales naturelles et les cultures mixtes complémentaires sont essentielles. En plaçant par exemple de la lavande à côté de roses, on aura moins de pucerons, le céleri aime bien avoir des poireaux à ses côtés, les pommes de terre détestent pousser à côté des tomates. Planter des tagètes, de la bourrache, des bleuets et des soucis au bon endroit entre les légumes permet d'éloigner les parasites, de décompacter le sol et surtout d'attirer les pollinisateurs. On trouvera les combinaisons adéquates dans les bons guides de jardinage bio.

La biodiversité ne se limite pas aux plates-bandes. Un jardin a également besoin d'arbres, d'arbustes, de tas de branches, de prés fleuris et de zones de gravier pour que les insectes utiles comme les araignées et les perce-oreilles, mais aussi les orvets et les hérissons, les oiseaux et les chauves-souris se sentent bien – tout simplement un équilibre écologique intact.

N'oublions pas qu'il y a aussi des campagnols, des escargots et du mildiou dans un jardin bio. Mais chaque problème a sa solution biologique. Et chacune est préférable à l'utilisation de produits toxiques.

Christine Schnapp

Le nom du mammoth

Il suffit de poser l'œil sur lui pour le voir soudain partout. Il s'agit d'un fossile et pourtant de la plus grande créature vivante de la Terre. Quand les premiers ont parlé de ce géant des montagnes, on n'en croyait pas un mot. Ils atteignent plus de 3000 ans et pèsent plus de 2000 tonnes – voilà ce qu'est le séquoia des montagnes. Le plus vieux d'Europe en a 170, un bébé. Parmi les nombreuses histoires le mettant en scène, celle de son nom est labyrinthique, proche d'un numéro de cabaret. Mais elle illustre la manière dont les noms binaires sont donnés aux plantes et aux animaux: le premier pour le genre, le second pour l'espèce. C'est celle-ci que je vais raconter.

Les personnages et leurs actes: David Don (Écosse), Stephan Endlicher (Autriche), John Lindley (Royaume-Uni), Charles F. Winslow (États-Unis), Joseph Decaisne (Belgique), John Th. Buchholz (États-Unis), tous botanistes.

En 1824, David Don est le premier à décrire le séquoia côtier, plus mince mais haut de plus de cent mètres: *Taxodium sempervirens* D. Don. 27 ans plus tard, Endlicher reconnaît: nouveau genre, nouvelle espèce, donc rebaptisé *Sequoia sempervirens* (D. Don) Endl. C'est resté. En 1853, Lindley est le premier à s'intéresser au séquoia des montagnes et à lui donner le nom du héros de Waterloo: *Wellingtonia gigantea* Lindl. Cela n'a pas du tout plu à l'Américain Winslow, qui l'a rebaptisé *Washingtonia californica* Winsl. Mais Winsl. n'avait pas compté avec Decaisne, qui a constaté: même genre que *Sequoia*, mais autre espèce, et a rebaptisé: *Sequoia gigantea* (Lindl.) Decne. non Endl. Winsl. avait fait son temps.

La fiche de Decaisne a duré quatre-vingt-cinq ans, puis Buchholz est entré en scène. C'est peut-être son passé d'immigré allemand qui l'a fait examiner de près - résultat: deux arbres, deux genres, une espèce chacun. Donc, nouveau nom: *Sequoiadendron giganteum* (Lindl.) Buchh. Fini Decne. et Endl. Buchh. avait raison.

Reste une énigme: que signifie *Sequoia*? Sequayah est le nom du personnage qui, vers 1815, a inventé l'écriture syllabique Cherokee, toujours utilisée aujourd'hui. On raconte qu'à l'époque, l'explorateur glaronais Johann Jakob Tschudi avait proposé ce nom sous une forme raccourcie pour honorer l'indien. Une information ancienne qui n'est malheureusement pas vraie. C'est Endlicher lui-même qui, en tant que botaniste et linguiste, connaissait parfaitement la personne Sequoyah et lui a rendu hommage. Pas de croix suisse sur le séquoia donc. N'est-il pas néanmoins gigantesque? *Bernd Steiner*





Photo: Unsplash, Chulpan Gallyamova

ENVIRONNEMENT

Roses, tulipes, œillets et leurs périodes de floraison naturelles

Au même titre que les légumes et les fruits, les fleurs suivent elles aussi un calendrier saisonnier. Le mouvement Slow Flowers s'en inspire pour rendre le commerce des fleurs coupées et des plantes en pot plus durable.

Textes: Christine Schnapp

Quels sont au fond les légumes de saison en mars? À partir de quand peut-on récolter la rhubarbe? La salade actuellement vendue a-t-elle poussé dans une serre ou dans les champs? Autant de questions purement rhétoriques dans l'esprit des consommatrices et consommateurs soucieux d'une alimentation saisonnière, régionale et durable. Bien sûr ils savent que les poireaux et la rhubarbe sont

généralement déjà récoltés dans les champs en mars, que la salade provient de serres non chauffées et que les pommes stockées depuis l'année dernière sont toujours aussi savoureuses. Et c'est donc par conviction qu'ils et elles n'achètent pas non plus de fraises ou d'abricots au printemps.

On connaît un peu moins le calendrier saisonnier des fleurs coupées. Les roses, tulipes et œillets

Chantal Remmert (Texte)

Grit Hartung (Photos)

Slowflowers

Wild Gärten & ungezähmte Bouquets

224 pages; 40 CHF

Haupt Verlag, Berne, 2022

ISBN: 978-3-258-08293-6



sont en effet en vente tout au long de l'année dans les supermarchés et chez les fleuristes bien que ces espèces aient elles aussi des périodes de floraison naturelles. Pour être plus précis, ces périodes sont en général bien connues, mais ce n'est que depuis quelques années qu'un large débat public est en cours sur le fait qu'il serait préférable, dans l'esprit du développement durable, d'acheter également les fleurs coupées et les plantes ornementales en fonction de la saison et de la région.

Nous devons cette discussion au mouvement appelé Slow Flower. Fondé au début des années 2000 aux États-Unis, il se propage également en Suisse depuis 2019. Le mouvement des fleurs lentes s'inspire de son grand frère, le Slow Food. Si le Slow Food concerne une alimentation savoureuse, consciente, régionale et durable, sa traduction dans l'industrie florale signifie régional, saisonnier et durable.

Les producteurs, fleuristes et designers floraux de Slow Flower utilisent exclusivement des semences biologiques, évitent les plantes génétiquement modifiées, les pesticides et les engrais chimiques en s'efforçant de produire un minimum de déchets. Ils renoncent par exemple à la mousse florale et utilisent le moins possible de plastique à usage unique. Quand c'est possible, ils pratiquent une exploitation circulaire,



Arrangement de fleurs séchées bio.

Photo: Boris Billaud

circulaire, c'est-à-dire que rien n'est jeté. Seules sont cultivées les plantes de saison et originaires d'une région spécifique. Les fleurs et plantes ornementales produites selon les principes de Slow Flower sont vendues et commercialisées autant que possible dans les environs et ne parcourent pas de longues distances.

c'est-à-dire que rien n'est jeté. Seules sont cultivées les plantes de saison et originaires d'une région spécifique. Les fleurs et plantes ornementales produites selon les principes de Slow Flower sont vendues et commercialisées autant que possible dans les environs et ne parcourent pas de longues distances.

De l'argent bien investi

Pour les consommatrices et consommateurs, cela veut dire que les tulipes ne sont proposées qu'au printemps, les roses seulement en été et les œillets à partir de la fin mai durant tout l'été. Pour continuer à profiter des fleurs chez soi en hiver, on peut opter pour les fleurs séchées biologiques Slow Flower qui tiennent longtemps et ont perfectionné le moyen de prolonger le charme éphémère si particulier émanant des fleurs.

Les fleurs coupées cultivées conformément aux principes de Slow Flowers coûtent plus cher que les fleurs cultivées industriellement. Salaires équitables, conditions de travail correctes et protection de l'environnement ont un prix, pour les fleurs aussi bien que pour les produits alimentaires, les vêtements et les objets utilitaires.

Pour Maja Bartholet, dirigeante d'entreprise de Slow Flower à Zurich, cette forme d'économie va bien plus loin: «Il me semble que ce n'est que hier que j'ai coupé pour la première fois des fleurs que j'avais semées moi-même pour en faire un bouquet. C'était un sentiment incroyablement enrichissant et c'est ce que je continue à ressentir depuis que je travaille avec Slow Flowers. Mes fleurs m'apprennent chaque saison à rester humble et elles m'indiquent la voie d'un avenir décéléré sous le signe du vivre-ensemble.» (extrait de: Mouvement Slow Flower, page 70)

Slowflower-Bewegung e. V. (éd.)

Slowflower Bewegung

Nachhaltiger Blumenanbau – Gesichter und Geschichten

224 pages; 46 CHF

Haupt Verlag, Berne, 2022

ISBN: 978-3-258-08306-3



Le sale business autour des fleurs



Ouvrières et ouvriers dans une ferme de fleurs en Afrique.
Photo: Wikimedia Commons, Swamianandabhay

Les gens aiment les fleurs. Depuis toujours, comme le prouvent certaines découvertes remontant à l'époque de l'homme de Neandertal ou des offrandes funéraires de l'Égypte ancienne. Aujourd'hui encore, les fleurs sont omniprésentes dans les fêtes religieuses et sociales. Les fleuristes stars sont depuis peu presque aussi célèbres que les stars de la cuisine et de la coiffure. Selon l'Office fédéral de la statistique, le commerce de détail suisse a réalisé en 2019 un chiffre d'affaires de 789 millions de francs avec les fleurs coupées et les plantes, 15'199 tonnes de fleurs ont été importées cette même année en Suisse et le budget moyen des Suisses pour les fleurs coupées est de 130 francs par personne et par an.

Les fleurs coupées sont cultivées et commercialisées en Europe depuis le XIX^e siècle. Il est vrai que les Pays-Bas ont commencé à cultiver des tulipes à

grande échelle dès le XVII^e siècle, mais cela est longtemps resté un phénomène local. En revanche, les Pays-Bas figurent aujourd'hui parmi les plus grands exportateurs de fleurs au monde. Le vrai boom du commerce des fleurs coupées en Europe est survenu après la Seconde Guerre mondiale, dans les années 1950. Les coûts de production étaient alors extrêmement bas et les marges de profit par conséquent élevées. Cette phase lucrative a pris fin avec la crise énergétique du début des années 1970. Néanmoins, le secteur a rapidement trouvé un nouveau moyen de gagner de l'argent avec les fleurs coupées (même si les marges n'ont plus jamais atteint le niveau des années 1950). L'avion pouvant de plus en plus être utilisé comme moyen de transport de marchandises, la culture de fleurs et de plantes ornementales a été délocalisée outre-mer. Dans les pays d'Afrique et d'Amérique latine, dans certaines parties de la Chine ou encore en Israël, les températures demeurent constamment si élevées que les fleurs peuvent être cultivées toute l'année sans serres ou dans des serres non chauffées, et ce à des prix imbattables.



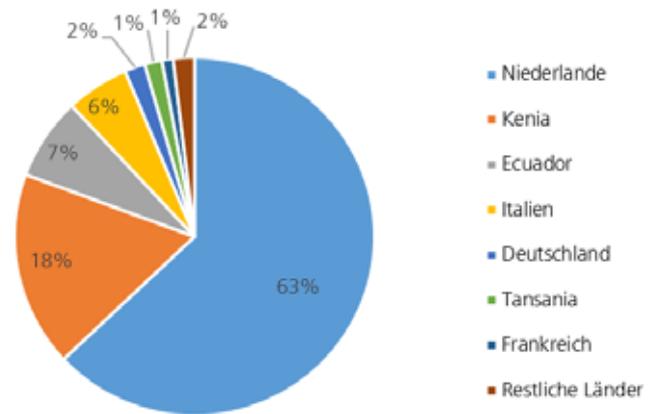
Prêts pour l'exportation.
Photo: Shutterstock, SL-Photography

Condition: beaucoup de poison

La production florale contemporaine n'a plus grand-chose à voir avec le jardinage tel qu'on se l'imagine couramment. Nombre de choses se font mécaniquement sous le contrôle d'ordinateurs, les plantes se



Importations massives de fleurs vers différents pays, 2019



D'où proviennent les fleurs vendues en Suisse.

Source: Office fédéral de statistique

développent dans des solutions nutritives au lieu de pousser dans la terre, la pression atmosphérique, la lumière et la température sont contrôlées en permanence et optimisées de manière à ce que les plantes croissent rapidement, mais pas trop quand même... Ce type de culture ne fonctionne que grâce au recours à beaucoup de produits chimiques. On utilise massivement des pesticides et des fongicides qui se retrouvent dans les eaux usées, intoxiquent les ouvriers chargés de les pulvériser (travaillant souvent sans vêtements de protection) et conservent parfois des résidus sur les plantes jusque dans notre salon.

Les travailleuses et travailleurs des fermes floricoles des pays en voie de développement touchent le plus souvent des salaires insuffisants pour subvenir à leurs besoins. Les employés ne profitent généralement d'aucune protection de leurs droits et les femmes sont souvent victimes de violences sexuelles. En revanche, les négociants qui vendent leurs fleurs sous un label de commerce équitable garantissent certes des salaires justes et des conditions de travail décentes, mais pas un mode de production écologique.

Étant donné que les fleurs coupées doivent être rapidement acheminées des champs vers les magasins, le transport se fait par avion. Sur un marché qui pèse plus de 100 milliards d'euros par an dans le monde, cela représente pas mal de vols. Les plantes

un peu plus robustes que les fleurs coupées, comme les plantes en pot telles que le poinsettia, arrivent en revanche en Europe par bateau parce que beaucoup trop lourdes et encombrantes pour être transportées par avion. Les fleurs coupées ne sont pas les seules à prendre l'avion autour du globe, les boutures de plantes à reproduction végétative le sont également. Des entreprises européennes mandatent des producteurs de fleurs d'outre-mer pour multiplier les boutures, les importent ensuite par avion pour les faire pousser jusqu'à leur vente.

Comme toujours, c'est l'offre et la demande qui motivent ce modèle commercial extrêmement nuisible à l'environnement. Les roses doivent être en vente toute l'année à des prix très bas dans n'importe quelle station-service ou supermarché et le choix des plantes en pot peut être aussi exotique que possible. Tout cela ne peut fonctionner – comme d'habitude – qu'au détriment de l'environnement et des ouvriers. ★

Silke Peters

Blühende Geschäfte

Der weltweite Handel mit der Blume

224 pages; 14 EUR

oekom Verlag, Munich, 2015

ISBN: 978-3-86581-313-8



Life is KEEN

KEEN a été fondée en 2003 en Californie par Martin Keen et Rory Fuerst dans un esprit de développement durable et reste à ce jour une entreprise privée. La marque a acquis sa notoriété grâce à sa sandale de plein air Newport munie d'une technologie brevetée de protection des orteils. Sur la base de ce succès, KEEN se concentre principalement sur la production de chaussures de randonnée de haute qualité et d'autres produits de plein air et de loisirs. Technologie et innovation se conjuguent avec décontraction tout en restant à la mode. Depuis 2010, certains de ses produits sont également fabriqués dans sa propre usine à Portland. KEEN entend inspirer les gens à vivre au mieux de leur forme, à explorer, respecter et protéger la nature en incitant les autres à faire de même.

Réduire les effets

Cuir respectueux de l'environnement, matériaux sans PFC, PET recyclé, contrôle naturel des odeurs – depuis quelques années, KEEN remplace les produits chimiques nocifs dans sa chaîne d'approvisionnement par des alternatives durables. La campagne «Detox your Planet» permet à la marque d'aller plus loin et de tout mettre en œuvre pour réduire continuellement son impact sur l'environnement. Le but est donc simple: KEEN vise à produire des chaussures 100 % exemptes de toute substance toxique. Depuis 2014, plus de 11000 heures et plus de 1,2 million de dollars ont été investis pour se rapprocher de cet objectif.

Restituer

KEEN a soutenu depuis 2013 plus de 50 projets dans 20 pays et collaboré avec plus de 100 organisations à utilité publique qui s'efforcent de prendre soin de notre nature, de la préserver et de la protéger à long terme. En 2021, KEEN a réagi à cinq grandes catastrophes naturelles dans le monde – des feux de forêt aux tornades en passant par les inondations – en faisant des dons d'argent et de chaussures d'une valeur totale de plus de 250 000 dollars.

Avantages tarifaires pour les membres

Tous les membres des Amis de la Nature bénéficient d'une réduction de 25 % sur les commandes passées via les boutiques en ligne des marques KEEN et Mountain Hardwear. Les membres qui souhaitent profiter de la réduction sont priés de s'adresser au siège de la FSAN en indiquant leurs coordonnées pour recevoir le code de réduction respectif: info@naturfreunde.ch, objet «réduction». Celles et ceux qui ne sont pas encore membres peuvent adhérer dès aujourd'hui!

📧 naturfreunde.ch/fr/devenir-membre



Une fonctionnalité sans compromis

En 1993, un groupe de pionniers d'activités de plein air s'est réuni pour un échange de connaissances et d'expériences et a fondé la société Mountain Hardwear avec pour objectif de répondre aux exigences les plus élevées et aux conditions les plus extrêmes. La marque s'est entre-temps développée pour s'imposer comme un acteur majeur sur le marché de l'outdoor. Le résultat est une exceptionnelle fonctionnalité – sacs à dos étanches, sacs de couchage ultralégers, mais aussi tentes d'expédition et vêtements d'extérieur de qualité.

Performance

La performance implique une conception ciblée des produits tenant compte des matériaux et des technologies de pointe. La performance signifie offrir aux passionnés de plein air une expérience physique et émotionnelle améliorée grâce à la coupe, la protection météorologique, la régulation de la température et la gestion de l'humidité. Aucune aventure n'est ainsi impensable.

Et si c'était le cas?

Et si nous regardions nos plus grands problèmes comme une chance de nous réinventer? Pourrions-nous nettoyer les

océans, économiser l'eau potable et encourager les sportifs à adopter un comportement responsable vis-à-vis de l'environnement – et tout cela en même temps? Mountain Hardwear explore constamment de nouvelles voies pour atteindre précisément cet objectif. On trouve aujourd'hui dans la majorité de la collection une part plus importante de matériaux recyclés, de tissus non colorés ou teints avec des solvants et de tentes sans produits ignifuges. Car c'est la différence entre ce qui est bon et ce qui est courant. Et comme il y a toujours de meilleures possibilités, Mountain Hardwear a décidé de faire évoluer ses produits en permanence. Meilleur pour les clients, meilleur pour les ouvriers, meilleur pour la planète.

Pour tous

Mountain Hardwear estime que les personnes aimant l'activité physique en pleine nature sont toutes des sportives et sportifs outdoor. De l'alpiniste qui gravit 8000 mètres à l'excursionniste du week-end, tous aspirent à de meilleures expériences physiques en pleine nature. Vivre courageusement, cela signifie oser être différent, se pencher sur la vie et saisir de nouveaux défis et de nouvelles opportunités pour découvrir le monde sous toutes ses facettes, mieux se connaître soi-même et profiter de la vie au maximum.



Vacances pour tous? Ascension et déclin du tourisme populaire

Après la Seconde Guerre mondiale, les Amis de la Nature ont proposé des voyages peu coûteux, accessibles au public, aux familles ouvrières et aux syndicats tout en favorisant une formation sociale et culturelle.

Texte: Patricia Lehmann

Dans la période d'après-guerre, le «tourisme populaire» s'est de plus en plus imposé aux Amis de la Nature comme idée à défendre. Ces voyages étaient censés s'adresser à un public plus large et être également accessibles aux non-membres. Leur modèle était le légendaire camp de ski de Zermatt, organisé en 1941 par Theo Pinkus et Mathis Margadant, qui avait réuni plus de 460 participants. Vu qu'un tel nombre de participants était trop élevé pour les maisons des Amis de la Nature, il a fallu se rabattre sur des hôtels et des pensions externes. Les Amis de la Nature n'étaient toutefois pas d'accord entre eux sur ce qu'ils devaient en penser. Les détracteurs estimaient que ce «tourisme de masse» était complètement contraire aux valeurs de la fédération. Les partisans de l'initiative ont en revanche argumenté que les Amis de la Nature avaient toujours organisé des voyages et des loisirs pour les ouvriers et que les nouveaux projets ne visaient qu'à suivre l'esprit de l'époque et à rendre la beauté de la nature accessible à un public plus large. Pour eux, la période turbulente de l'après-guerre était une occasion politique

pour restructurer la société et accorder plus de droits et d'avantages aux travailleurs.

On a dit que les touristes issus de la classe ouvrière méritaient également un certain confort pendant leurs vacances et que les maisons des Amis de la Nature existantes n'étaient pas conçues pour cela:

” **Quand on veut prendre soin de soi, se reposer, on voudrait pouvoir se déshabiller la nuit, prendre son bain au moins de temps en temps le matin puis s'asseoir à une table dressée. Petit-bourgeois, diront certains, en oubliant qu'ils se font servir pendant les vacances par leur femme.**

Willi Engeli, Berg frei, 1944

Montée en puissance du tourisme populaire

Le ressort «Tourisme populaire», créé en 1943 sous la direction de Willi Engeli, a bénéficié au début de peu de soutien. Cela a toutefois changé quand le tourisme suisse s'est de plus en plus détourné des touristes étrangers de luxe pour se rapprocher du grand public. Le secteur était soudain prêt à évoluer pour suivre de nouvelles voies. Ce changement n'a pas épargné les Amis de la Nature: en 1945, Theo Pinkus a été nommé chef du ressort et a trouvé le soutien nécessaire au sein de la fédération nationale. Les choses se sont alors mises en place. Les idées du nouveau ressort ont



Le «Bulletin du tourisme populaire» a permis l'échange d'informations entre les guides touristiques de l'association.

Scan: Schweizerisches Sozialarchiv, Zürich

rencontré un grand succès et été rapidement mises en œuvre. En 1946, les ressorts «Tourisme populaire» et «Cours» ont organisé conjointement une formation pour guides de voyage et de randonnée. Les participants ont entre autres acquis des compétences pratiques telles que l'organisation de voyages collectifs et un service de restauration pour les grands groupes. Ils ont par ailleurs appris à transmettre aux touristes les valeurs des Amis de la nature et à faire oublier aux guides et moniteurs de ski le «relent légèrement fasciste» acquis au service militaire.

Hormis les camps de Pâques, les camps familiaux d'été et d'hiver ainsi que les camps pour mères et enfants étaient eux aussi très appréciés. Ces derniers avaient de plus en plus souvent lieu non pas dans des maisons des Amis de la Nature, mais dans des hôtels dont les conditions de location avaient été négociées spécialement. Ces camps prévoyaient souvent une garde d'enfants pour permettre aux parents de se reposer.

Une fois les frontières rouvertes à la fin de la guerre, on a aussi organisé des voyages à l'étranger, surtout pour les entreprises: en 1946, la section zurichoise des constructeurs de routes a réalisé un déplacement d'échange entre entreprises à Paris et en 1948, les métallurgistes d'Oerlikon sont allés à la rencontre des salariés des usines Renault. Les voyages à l'étranger n'étaient pas limités aux membres de l'entreprise: en 1947, le ressort «Tourisme populaire» a organisé plusieurs camps sur la côte française. Ces soi-disant camps maritimes ont connu un grand succès et les voyages des Amis de la Nature ont ainsi rapidement mené à l'Italie et aux Pays-Bas (à partir de 1947).

La politique – obstacle insurmontable

Le ressort a eu beaucoup de succès et dégagé des bénéfices, mais le secrétariat était fortement surchargé et débordé par les nombreuses tâches supplémentaires. Après le camp de Pâques 1947, qui a accueilli plus de 2000 participants, des divergences sont apparues entre les différents ressorts et les opposants au tourisme populaire au sein de l'association ont regagné du terrain. Il manquait en



À bord du train du Gornergrat, camp de Pâques à Zermatt, 1941.

Photo: Bildarchiv & Dokumentation zur Geschichte der Arbeiterbewegung, Roland Gretler

outre au ressort un soutien de l'extérieur: ni le Parti socialiste ni l'Union syndicale suisse n'étaient intéressés par une collaboration. Les tentatives visant à négocier avec la Caisse suisse de voyage (Reka) et d'autres grands organismes du tourisme suisse ont également été vouées à l'échec, les Amis de la Nature étant perçus comme «trop à gauche».

Pendant l'hystérie de la guerre froide qui a suivi, la presse bourgeoise a reproché aux Amis de la Nature d'orientation social-démocrate d'être infiltrés par des communistes. Ce sont surtout les activités de tourisme populaire qui ont été critiquées: d'une part à cause des activités politiques du chef de ressort Pinkus, d'autre part parce que certains Amis de la Nature s'étaient rendus en 1948 en Tchécoslovaquie, devenue entre-temps soviétique.

Compte tenu de l'ambiance anticommuniste qui régnait en Suisse, certains groupes locaux ont exigé une distinction stricte entre la politique du parti et le mouvement des Amis de la Nature. La fédération nationale a réagi en demandant à ses membres de séparer désormais clairement leurs fonctions politiques de leurs fonctions au sein des Amis de la Nature. Les membres du Parti du Travail n'étaient plus autorisés à occuper des postes dirigeants. Theo Pinkus et Mathis Margadant ont alors quitté la direction nationale. L'engagement en faveur d'un tourisme populaire a donc pris fin de manière abrupte, le ressort n'ayant pas été repourvu. Il s'agissait du premier pas vers la dépolitisation de la fédération et un détachement progressif du mouvement ouvrier et syndical. ★

Sources: Engeli, Willi, in: Berg frei, p.46 (3/1944); Schumacher, Beatrice: 100 ans Amis de la Nature Suisse – en route avec engagement (2005)

Lapins de Pâques en pâte levée

Pendant le week-end pascal, le lapin de Pâques est bien entendu incontournable. Ces petits lapins en pâte levée sont non seulement mignons à regarder, ils sont aussi à croquer!

Texte et idée: Patricia Lehmann

Pour la pâte

- 500 g de farine
- 100 g de sucre
- 1 cc de sel
- ½ cc d'extrait de vanille

- 1 œuf
- 75 g de beurre tendre
- 25 g de levure
- 2 dl de lait tiède

Pour décorer

- 1 œuf pour badigeonner
- raisins secs
- chocolat fondu ou amandes effilées

Préparation

1. Émietter la levure dans le lait tiède et remuer jusqu'à dissolution.
2. Mettre la farine, le sucre, le sel et la vanille dans un récipient et les mélanger. Ajouter l'œuf, le beurre tendre et le mélange lait-levure et pétrissez le tout jusqu'à obtenir une pâte bien souple.
3. Couvrir le récipient d'un torchon propre et laisser reposer la pâte dans un endroit chaud pendant environ 60 minutes pour que la pâte puisse lever.
4. Après ce temps de repos, diviser la pâte en 6 portions égales sur un plan de travail fariné.
5. Pour chaque petit lapin, la pâte est encore divisée:
 - 1 grosse boule pour le corps (70 g)
 - 1 boule moyenne pour la tête (30 g)
 - 2 petites boules pour les pieds (5 g chacune)
 - 2 cônes pour les oreilles (15 g chacun)
6. Aplatir légèrement les boules et les assembler en un petit lapin avec les oreilles allongées.



Le savais-tu?

ENFANTS DE
LA NATURE

Pourquoi les lapins ont-ils de si longues oreilles?

Les longues oreilles du lapin fonctionnent comme des cornets acoustiques: en les tournant dans différentes directions, le lapin peut entendre à tout moment ce qui se passe autour de lui.

Une vision panoramique parfaite

Leurs yeux situés sur le côté permettent aux lapins ou aux lièvres de percevoir presque 360° de leur environnement sans avoir à tourner la tête.



Quelle vitesse peuvent atteindre les lièvres?

Un lièvre peut courir jusqu'à 70 km/h et exécuter à la vitesse de l'éclair des crochets pour semer ses poursuivants. Ses pattes arrière puissantes lui permettent en outre de sauter jusqu'à 2 mètres de haut et 5 mètres de long.

Pourquoi les lapins ont-ils des dents aussi longues?

Les dents du lapin et du lièvre poussent très vite. S'ils ne rongeaient pas en permanence et ne s'usaient pas les dents ainsi, elles mesureraient 1,5 m de long en un an! Pourtant, ils ne sont pas considérés comme des rongeurs.



7. Enfoncez les raisins secs dans la pâte en guise d'yeux. Laissez reposer les petits lapins de pâte terminés pendant environ 30 minutes supplémentaires sur du papier sulfurisé.
8. Préchauffez le four à 180°C, badigeonnez les lapins à l'œuf et les faire cuire pendant 15 minutes.



Les familles à l'honneur chez les Amis de la Nature

Mettre sur pied des offres attractives pour les enfants et adolescents tout en ménageant leurs parents – il y a du pain sur la planche pour les grands-parents parmi les Amis de la Nature. Hans Kaufmann, qui organise depuis de nombreuses années des activités familiales au sein de la section Oberfreiamt, explique comment y parvenir.

Texte: Hans Kaufmann

L'Office fédéral de la statistique estime que les grands-parents s'occupent chaque année dans notre pays de leurs petits-enfants de moins de 13 ans pendant 160 millions d'heures en permettant à leurs parents de poursuivre leur activité professionnelle pendant ce temps. Vu que de nombreux membres des Amis de la Nature appartiennent à la génération 50+, cette mission de prise en charge est une bonne occasion d'organiser des manifestations regroupant plusieurs générations au sein des sections des Amis de la Nature. Idéalement, cela pourrait permettre de recruter de nouveaux membres parmi les enfants et leurs parents. Ce qu'il faut savoir: chaque section des Amis de la Nature qui organise des activités avec au moins 10 jeunes (les enfants non-membres comptent aussi) perçoit une contribution financière du fonds de promotion de la jeunesse des Amis

de la Nature Suisse. Le siège des Amis de la Nature vous renseignera volontiers à ce sujet.

Un lieu idéal pour les activités familiales et de jeunesse

Nichées dans des sites magnifiques en pleine nature, avec beaucoup d'espace, des aires de jeux et des zones barbecue ainsi qu'une infrastructure de qualité: voilà ce que sont nos maisons des Amis de la Nature que l'on peut louer à des prix abordables. Si petits-enfants et parents sont généralement ravis ou du moins charmés par le côté rustique de l'hébergement, les grands-parents sont parfois moins enthousiastes à l'idée de dormir dans les lits superposés. Heureusement, les jeunes occupent généralement les lits du haut, si bien que les aînés peuvent utiliser les lits du bas en toute tranquillité.



Chez Saint-Nicolas dans la forêt sombre.

Photos: mäd



Fabrication d'une petite roue hydraulique lors d'un après-midi en famille organisé par la section AN Oberfreiamt.



Les roues hydrauliques tournent.

Après un délicieux petit déjeuner préparé ensemble, le groupe part pour une course de détective écolo, du géocaching – les jeunes montrent aux grands-parents comment ça marche – ou un parcours thématique de poste en poste avec d'autres familles. Le fait d'avoir un objectif en tête, par exemple la visite d'un château ou une baignade dans un lac de montagne, empêche les enfants de s'ennuyer à avaler des kilomètres. Cuire du pain d'épice, faire bouillir une soupe sur le feu, griller une saucisse, un épi de maïs ou un œuf au plat sont autant de défis et d'expériences pour les jeunes, peu importe le résultat. Une descente effrénée en trottinette dans la vallée et, pour terminer, un arrêt dans un restaurant d'alpage ou une auberge pour savourer une glace, voilà qui restera à coup sûr gravé dans la mémoire des petits-enfants.

Mettre la main à la pâte, c'est chouette

Le Clean-Up-Day, le nettoyage d'un ruisseau ou d'une forêt, le fauchage des prairies de roseaux ou un après-midi de bricolage pour fabriquer une roue hydraulique ou un hôtel pour abeilles sauvages et les placer à l'endroit adéquat – bien entendu avec l'aide des grands-parents ou des parents – sont des activités qui permettent non seulement de partager un sentiment de réussite mais qui transmettent aussi le sens d'une action écologique durable. Il est indispensable de bien les préparer. Ainsi, pour le bricolage, les pièces préfabriquées et les outils doivent être à portée de main. Fabriquer soi-même quelque chose est une expérience unique et le résultat a une plus-value émotionnelle que l'on garde longtemps.

Les réunions de famille ainsi que les activités familiales et de jeunesse (ces dernières également en l'absence des parents) sont un sujet brûlant pour les Amis de la Nature vivant sur l'autre rive du Rhin. Il existe par exemple le secrétariat de la jeunesse des Amis de la Nature du Wurtemberg qui propose une offre riche pour les mères, enfants, pères et fils, ainsi que des week-ends pour les familles monoparentales dans des maisons des Amis de la Nature. Les jeunes organisent également des camps de Pentecôte à prix avantageux, font du canoë sur les rivières françaises, passent des vacances dans un centre équestre, organisent des camps d'escalade, de vélo et de ski ainsi que des cours de premiers secours, généralement dans des maisons AN. Les Amis de la Nature de Bade-Wurtemberg proposent des ateliers d'idées, des cours et des workshops pour les week-ends et des camps pour les chefs d'équipe à partir de 16 ans.

Pour pouvoir organiser à nouveau davantage de manifestations pour les enfants et les familles au sein des Amis de la Nature suisses, il suffit de faire preuve de volonté d'initiative, d'avoir des grands-pères et des grands-mères imaginatifs et des parents prêts à montrer aux enfants et adolescents une approche positive de la nature dans toute sa diversité et d'un environnement sain. Peu de choses ont changé quant à cet objectif des Amis de la Nature depuis leur fondation il y a 120 ans. ★

Pour tout renseignement sur les activités familiales et de jeunesse de la Naturfreundejugend Württemberg, consulter @ www.nfjw.de, info@nfjw.de ou Naturfreundejugend, Neue Strasse 150, D-70186 Stuttgart, tél. 0049711 48 1077.



Sven perce. Papa aide, grand-maman s'étonne.



Les abeilles peuvent venir.



Ballenberg où l'on produit encore du fromage.

Turmstübli Sonnenberg: un petit bijou

Loin au-dessus de la vallée de Frick trône, avec vue sur la ville de Bâle, la tour du Sonnenberg en haut du mont éponyme. C'est à ses pieds que les Amis de la Nature de Möhlin accueillent leurs hôtes le dimanche. Et ce avec beaucoup de succès.

Texte: Christine Schnapp, Photos: Boris Billaud

La visite de la maison AN Turmstübli que la section des Amis de la Nature de Möhlin possède sur le Sonnenberg demande quelques efforts. Cette montagne culminant à 632 mètres est certes plus une colline qu'une montagne, mais ça suffit à nous faire transpirer en ce froid dimanche de janvier pour y accéder. Ceux qui enchaînent ensuite les 99 marches pour monter en haut de la tour sont récompensés par une vue panoramique grandiose qui, par temps clair, s'étend jusqu'à la Forêt-Noire, les Vosges et les Alpes.

Construite en 1913 comme plateforme d'observation, la tour du Sonnenberg appartient pour un tiers au canton d'Argovie et pour deux tiers à celui de Bâle-Campagne. Annexé à la tour en 1975, le Turmstübli est exploité par les Amis de la Nature de Möhlin depuis 1951 et se trouve principalement sur le sol de Bâle-Campagne. Tandis que la tour appartient aux quatre communes argoviennes de Möhlin,

Rheinfelden, Magden et Zeiningen ainsi qu'à la commune bâloise de Maisprach et qu'elle est entretenue par les Amis de la Nature, le comité de la tour composé des cinq communes propriétaires et les administrations cantonales d'Argovie et de Bâle-Campagne sont également impliqués dans les affaires officielles de la tour et du Stübli appartenant aux Amis de la Nature de Möhlin.

Que ceux qui ont été pris de vertige se rassurent. «Nous entretenons de bonnes relations avec les communes concernées et les deux cantons», explique Daniel Metzger, président de la section Möhlin. Cette bonne entente n'est pas venue par hasard. Le Turmstübli est une offre formidable, non commerciale, que la section propose aux excursionnistes de la région et donc également aux communes. En effet, les alternatives pour s'arrêter lors d'une randonnée ou d'une balade à vélo ne sont pas nombreuses.

Le Turmstübli est ouvert toute l'année, chaque dimanche ainsi que le jour de l'an, le Vendredi saint, le lundi de Pâques, l'Ascension, le lundi de Pentecôte, Noël et le jour de la Saint-Etienne, de 9 h 30 à 17 h 30. Les groupes d'au moins 10 personnes sont priés de réserver à l'avance (gestion de la maison: René Fischler: 061 851 5574, président: Daniel Metzger: 079 916 77 45). Le Stübli est accessible à pied ou à vélo depuis Möhlin, Magden, Maisprach ou Zeiningen. Le bus le plus proche se trouve à Maisprach d'où il faut compter 40 minutes de marche jusqu'au Turmstübli.
Toutes les informations sous [@ www.naturfreunde-moehlin.ch](https://www.naturfreunde-moehlin.ch)





Presque tous les dimanches complet

Les Amis de la Nature ne se contentent pas de servir à boire et à manger au Stübli, ils ont également aménagé bénévolement une aire de jeux et

un coin barbecue devant. Tous deux sont également à la disposition de celles et ceux qui ne se restaurent pas au Turmstübli. Cet engagement appuyé est très apprécié par les clients. Même en ce jour de janvier grisâtre, ils sont nombreux à venir déguster une saucisse grillée ou un croissant aux noisettes et à se réchauffer autour d'un thé chaud ou de la cheminée du Stübli pendant que les enfants se défoulent dehors. Daniel Metzger explique qu'il en va ainsi tous les dimanches, sauf quand la météo est très maussade. La salle de réunion est ainsi devenue au fil des ans un point fixe essentiel pour les visiteurs, mais aussi et surtout pour la section. Une quarantaine de membres travaillent régulièrement au Stübli et les recettes permettent de maintenir la cotisation de la section à un niveau bas. La section Möhlin organise toutefois aussi régulièrement des randonnées et d'autres manifestations conviviales.

La restauration dans le Stübli est pourtant une affaire laborieuse. En effet, il n'y a pas d'eau courante ici. C'est l'équipe en charge qui l'apporte en voiture et elle doit être soigneusement répartie pour les divers travaux. Les toilettes sont rincées à l'eau de pluie et le trou à purin est régulièrement vidé par un paysan. Pendant les journées d'accueil, le chauffage est assuré par du bois. Celui-ci doit également être acheminé, tout comme les denrées alimentaires. Seules les boissons sont livrées jusqu'à la cave de la tour par la société Feldschlössen dont le siège se trouve à proximité.

Le plaisir de visiter ce bel endroit semble inscrit sur le visage des Amis de la Nature en service ou présents en tant qu'invités lors de notre visite. Les choses se déroulent dans la joie et la bonne humeur et les invités sont visiblement entraînés par cette ambiance. À la question de savoir ce qui est prévu pour le Turmstübli dans les prochaines années, Daniel Metzger répond: «Nous réparons ce qui est défectueux ou ce qui pourrait l'être et nous optimisons là où cela nous semble nécessaire et approprié. Mais globalement, l'endroit doit rester tel qu'il est!» ✨



Kiosque du Turmstübli.

À quoi bon un «Animal de l'année»?

Peut-on voir dans la distinction «Nature de l'année» plus qu'un simple coup de marketing pour la protection des espèces? Il est tout à fait légitime de se demander ce que la nomination du brochet comme poisson de l'année ou l'élection de la poire à vin suisse comme variété fruitière de l'année sont susceptibles de nous inspirer. Tous deux ont servi d'ambassadeurs pour des organisations dédiées à la préservation de certaines espèces ou variétés. D'ailleurs, même les spéléologues emboîtent le pas: ils viennent en effet de désigner la salamandre tachetée comme «animal cavernicole de l'année 2023».

Au même titre que le changement climatique, la biodiversité constitue elle aussi l'un des mots-clés de notre époque. Pour beaucoup de gens, ce terme désigne le plus grand nombre possible d'espèces animales et végétales différentes, allant des espèces familières du jardin, comme la mésange bleue, aux animaux menacés d'extinction, comme l'ours polaire ou le panda. Pourtant, toutes les espèces (indépendamment de leur degré de menace actuel) ne sont pas dissociables de leur espace vital respectif: si ce dernier est suffisamment présent et offre des conditions de vie favorables, il y a de bonnes chances pour que l'espèce soit préservée. S'il rétrécit peu à peu et qu'il est pollué, la situation devient préoccupante.

Ce qui s'étend sous nos pieds reste le plus souvent caché et inconnu. Ce n'est qu'en procédant au creusement d'excavations, à la construction de tunnels et de galeries ou grâce au travail de spéléologues que nous pouvons accéder à des cavités cachées qui représentent souvent l'habitat d'espèces animales spécialement adaptées. Celles-ci dépendent en grande partie de conditions environnementales qui ne changent pas beaucoup. Les grottes et les galeries servent par ailleurs de refuges et de quartiers d'hiver protégés du gel pour les animaux vivant dans les forêts, les prairies et les eaux des environs.

La salamandre tachetée, élue ambassadrice pour 2023, est un animal de ce type: habitant principalement dans la forêt, elle se retire sous le sol pour déposer ses larves dans les ruisseaux caverneux ou pour se protéger de

Christian Lüthi est secrétaire de la Commission pour la protection des grottes et du karst de la Société suisse de spéléologie ainsi que membre des Amis de la Nature de Berne.

Photo: mäd



la déshydratation et du gel. Mesurant jusqu'à 20 centimètres de long, elle est aisément reconnaissable à l'œil nu. Contrairement à d'autres animaux cavernicoles, petits voire minuscules et souvent quasiment incolores. La robe jaune voyante qui sert d'avertisseur à la salamandre la trahit même au milieu des pierres et des feuilles.

Les réglementations juridiques et les conventions internationales relatives à la protection des espèces ne manquent pas. Parallèlement, les nominations ont pour objectif de sensibiliser le public et d'encourager l'engagement des particuliers. Alors que les espèces menacées, comme le lynx bien étudié, étaient souvent des supports de sympathie émotionnellement attachants, on choisit à présent de plus en plus souvent des espèces non menacées qui voient leur habitat disparaître. Lorsqu'il s'agit d'un modèle de premier plan, on ne se contente pas de montrer ses besoins spécifiques, mais on éclaire les relations dans la nature en faisant la promotion de la protection de la diversité biologique en général.

Des histoires et des émotions plutôt qu'un simple appel à la raison? De nombreux sondages confirment que la protection de l'environnement fait partie des problèmes importants de notre époque. C'est certes utile pour les organisations écologiques mais il n'est malheureusement pas rare que la disposition de changer au quotidien se heurte malgré tout à des résistances et des obstacles. Nous avons fait passer le message – la balle est désormais dans votre camp. Pour en savoir plus sur l'«animal cavernicole de l'année 2023»: cavernicola.ch *Christian Lüthi*



Katalog bestellen und inspirieren lassen!



www.imbach.ch/kataloge • 041 418 00 00

IMBACH
wandern weltweit



Boutique des AN

Prêt pour la saison des randonnées ?
Avec nos produits de plein air pratiques , tu es toujours bien équipé.

naturfreunde.ch/fr/boutique



Den Kaukasus entdecken - mit Astra-Tours

Wir laden ein nach **Georgien** (15.-30. Juli, Wandertour) und **Armenien** (2.-17. September).
Natur, Kultur und Kulinarik, geschichtliche Hintergründe und spannende Begegnungen. Unterwegs in sympathischer Kleingruppe. Infos/Buchung:
www.astra-tours.ch
info@astra-tours.ch

Cours nature

Vivre de la nature, apprendre d'elle et se laisser inspirer par elle – les cours sur la nature des Amis de la Nature invitent à aborder diverses thématiques, à observer de plus près et à engranger des expériences. Pour celles et ceux qui savent percevoir la nature les sens en éveil.



22. 4. 2023

Plantes sauvages comestibles **Reconnaître, cueillir, cuisiner**

Beaucoup de plantes sauvages sont très bonnes pour la santé et nous approvisionnent en substances nutritives essentielles. Elles peuvent servir de base pour préparer de délicieux plats. Nous partons à la recherche de plantes sauvages comestibles et apprenons à reconnaître leurs signes caractéristiques et leurs propriétés ainsi que la façon de les préparer en cuisine. Les participants découvrent de succulentes recettes culinaires à base de plantes sauvages.

Où/quand: Uitikon/Waldegg,
9 h 30-12 h

Coûts: 40 CHF,
pour non-membres 80 CHF

Délai d'inscription: 16. 4. 2023



17. 6. 2023

Sur la trace des rapaces **Avec les rois des airs**

Nous partons depuis Bergün vers un espace vital alpin où nous tentons de repérer des rapaces et d'autres animaux sauvages. Les premières espèces que nous rencontrons sont des cerfs communs. Nous retournons vers Bergün à travers un paysage impressionnant. La randonnée n'est ni trop rude ni trop exigeante parce que la sortie de la vallée se fait le plus souvent en pente douce.

Où/quand: Bergün GR,
de 9 h 15 à 12 h 30

Coûts: 40 CHF,
pour non-membres 80 CHF

Délai d'inscription: 14. 6. 2023



1. 7. 2023

Excursion en forêt **Mieux comprendre l'écosystème forêt**

Les écosystèmes sont des communautés vitales de végétaux, animaux, champignons, lichens et microorganismes qui entretiennent entre eux et à l'égard de leur espace vital des rapports de dépendance et d'interaction. Immersion dans l'un des écosystèmes les plus passionnants et marquants du monde qui recouvre environ un tiers de la Suisse et un tiers de la Terre et initiation à ses bases écologiques fondamentales.

Où/quand: Üetliberg ZH,
de 9 h 20 à 11 h 45

Coûts: 40 CHF,
pour non-membres 80 CHF

Délai d'inscription: 25. 6. 2023



1. 10. 2023

Initiation aux champignons **Au beau bois vert**

Excursion dans le royaume des champignons en compagnie de mycologues chevronnés. Le cours donne un aperçu du monde complexe des champignons et aide à en identifier les espèces. Comme une loi suisse interdit strictement la cueillette de champignons par des groupes, les participants n'ont malheureusement pas l'occasion d'en cueillir pendant le cours. Il n'y a aucune garantie de tomber sur des champignons et le cours se déroule indépendamment des conditions actuelles.

Où/quand: Schützenstand Udligenswil
LU, de 8 h 30 à 12 h 30

Coûts: 40 CHF,
pour non-membres 80 CHF

Délai d'inscription: 24. 9. 2023

Cours de formation

En collaboration avec l'Office fédéral du sport (OFSP), les Amis de la Nature Suisse proposent des formations dans les disciplines sportives randonnée, escalade, alpinisme, ski et raquettes de neige pour les futurs guides de randonnée bénévoles et les guides actifs.



1.5.2023

Cours de perfectionnement esa Premiers secours

Certaines situations d'accident peuvent toujours se produire. Quelles mesures immédiates sont alors nécessaires? Quels moyens auxiliaires doivent être à portée de main? Dans le cours de premiers secours, tu apprendras à répondre à de tels événements et nous réaliserons des exercices pour que tu puisses garder la tête froide lorsque la situation devient critique.

Où: Berne, BE
Exigences: guide esa
N° de cours: nfs esa 8723
Coûts: 90 CHF,
pour les non-membres 140 CHF
Délai d'inscription: 1.4.2023



23.5.2023

Cours de perfectionnement esa Randonnée T2 avec seniors

Tu es guide de randonnée et tu souhaites actualiser tes connaissances. Que faut-il observer lors de randonnées avec des seniors? Existe-t-il des manières de concevoir la randonnée de façon à ce que nous puissions inclure une formation de perfectionnement dans le domaine de la coordination? Qu'est-ce qui caractérise une randonnée pour seniors?

Où: Uri, UR
Exigences: guide esa
N° de cours: nfs esa 6723
Coûts: 90 CHF,
pour non-membres 140 CHF
Délai d'inscription: 23.4.2023



2.-4.6.2023

16.-18.6.2023

Cours de formation esa Cours de guide de randonnée T2

Ce cours de guide de randonnée t'apprend tout ce dont tu as besoin pour conduire des randonnées jusqu'aux randonnées de section T2. Planning de la randonnée, météo et orientation comptent parmi les facteurs importants. Le cours se déroule en deux parties. La deuxième partie aura lieu du 16 au 18 juin 2023 en Valais.

Où: Arosa, GR
Exigences: guide esa
N° de cours: nfs esa 4923
Coûts: 900 CHF, pour les non-membres 1300 CHF (pour les deux parties du cours)
Délai d'inscription: 2.5.2023



18.-23.9.2023

Cours de formation esa Cours de guide de randonnée T2

D'une part, nous approfondissons et élargissons tes connaissances de guide, notamment en matière de planification de tours, conduite de groupes, orientation, gestion des dangers alpins, sauvetage, ainsi que la transmission de différents thèmes relatifs à la flore, la faune et la culture, dans le but de pouvoir conduire souverainement des randonnées jusqu'au niveau T2.

Où: Zernez, GR
Exigences: guide esa
N° de cours: nfs esa 5023
Coûts: 900 CHF,
pour les non-membres 1300 CHF
Délai d'inscription: 18.8.2023

Inscription et autres cours:
naturfreunde.ch/fr/cours, 031 306 67 67



Pas encore en fonction et déjà en formation continue



Photo: mäd

Heinz Rissi sera proposé en avril comme nouveau trésorier de la section des Amis de la Nature Züri. Étant donné sa curiosité et son amour des choses bien faites, il a commencé à suivre le cours Club Management organisé par Swiss Olympic pour les membres du comité des associations avant même de prendre ses fonctions. Le hasard a bien sûr joué un rôle majeur dans cette histoire. En effet, le cours de formation a été lancé juste au moment où Heinz Rissi allait postuler en novembre dernier au poste de trésorier au sein du comité des Amis de la Nature Züri. Pourquoi ne pas suivre cette formation pour commencer son éventuelle nouvelle fonction bien préparé, s'est dit l'agent fiduciaire retraité – sans regretter du tout sa décision. Une chose est sûre: il ne sera pas nécessaire de suivre une formation supplémentaire pour préparer Heinz Rissi aux chiffres qui l'attendent dans sa nouvelle fonction au sein des Amis de la Nature. Mais la formation Club Management ne se limite pas à la gestion des chiffres. De l'éthique aux finances en passant par le recrutement de nouveaux membres, la communication, la gestion de l'association et bien d'autres choses encore, le cycle de formation couvre tout ce que les membres du comité d'une association doivent savoir et maîtriser pour pouvoir exercer leur fonction en toute confiance et rendre l'association apte à affronter l'avenir. Ou, pour reprendre les mots de Heinz Rissi: «Le cours de Club Management propose

d'intéressantes approches importantes et les sujets sont énormément passionnants.»

Mais Heinz Rissi n'est pas naïf. Il affirme très clairement: «Il faut ensuite appliquer ces impulsions au sein de l'association ou en tant qu'association.» Ce randonneur passionné, membre des Amis de la Nature depuis environ huit ans, perçoit aussi clairement les défis qui attendent les Amis de la Nature comme d'autres associations de loisirs dans les années à venir: «Les associations n'ont pas le vent en poupe.» Après les premiers enseignements qu'il a tirés de la formation de Club Management, il est cependant convaincu que toute personne qui souhaite exercer une fonction dans une association et qui est en même temps motivée pour initier et réaliser des nouvelles choses recevra de la formation de Club Management ce qu'il faut pour cela. *cs*

Cycle de formation en Club Management

Le cycle de formation est suivi individuellement en mode e-learning. Une partie est gratuite, l'ensemble de la formation avec certificat final et deux jours de présence en septembre à Berne chez les Amis de la Nature Suisse coûte 350 CHF. Les sections qui couvrent les frais de formation de leurs membres se voient rembourser un montant de reconnaissance de 200 CHF par la fédération nationale des Amis de la Nature en cas de participation réussie à la formation. Pour toute question, veuillez contacter info@naturfreunde.ch ou 031 306 67 67. Inscription à la formation sur [@ academy.swissolympic.ch](https://academy.swissolympic.ch).

LE CLIMAT!



POLITIQUE

Pour plus d'indépendance: sortons du fossile!

L'éboulement de Bondo faisant huit morts en 2017, l'assèchement de l'Emme l'été dernier, les domaines skiables fermés et peu enneigés à la fin de l'année dernière, mais aussi la crise énergétique due à la guerre en Ukraine, nous font comprendre très clairement que nous devons renoncer aux combustibles fossiles nuisibles au climat. Huit ans après l'adoption de l'accord de Paris sur le climat, les Chambres fédérales ont fait un pas important dans cette direction en adoptant la loi sur les objectifs climatiques. Le référendum lancé par l'UDC contre cette solution largement soutenue risque toutefois de nous ramener à la case départ.

En tant que pays alpin, la Suisse est fortement touchée par le changement climatique, les températures augmentant deux fois plus dans notre pays que dans le reste du monde. Les effets se font déjà sentir aujourd'hui. La Suisse s'est engagée à appliquer l'accord de Paris sur le climat avec pour objectif «zéro émission nette d'ici 2050». Pour le moment, nous ne sommes toutefois pas sur la bonne voie en tant que pays. C'est pourquoi l'initiative pour les glaciers a été lancée en 2018 afin de fixer cet objectif de manière contraignante dans notre constitution. Dans un contre-projet indirect largement soutenu, le parlement fédéral ne s'est pas contenté de reprendre l'objectif, mais a aussi doté la nouvelle «loi sur les objectifs climatiques» d'un paquet de mesures concrètes.

Il est prévu de subventionner le remplacement des chauffages fossiles et électriques par des solutions durables grâce à un programme de relance de deux milliards de francs sur les dix prochaines années et d'encourager de manière ciblée la recherche dans le domaine des technologies respectueuses du climat. Des mesures concrètes visant à optimiser l'efficacité énergétique tiennent compte de la situation spécifique des régions de montagne confrontées à des défis particuliers, notamment en matière de mobilité.

* **Marc Rüdüsüli** est président des Jeunes du Centre Suisse et étudie les sciences politiques et le droit à l'université de Zurich.



En collaboration avec les différentes branches, la Confédération définit par ailleurs des feuilles de route et des objectifs d'étape afin de favoriser une transition harmonieuse vers un avenir durable.

Nous avons la responsabilité d'aborder le défi du tournant énergétique et de l'utiliser comme une opportunité. Les mesures visant à remplacer les chauffages et à améliorer l'efficacité énergétique ainsi que les investissements dans une économie durable créent de la plus-value en Suisse et des emplois orientés vers l'avenir, au lieu de payer chaque année à l'étranger huit milliards de francs pour l'énergie fossile.

Les citoyens suisses décideront cet été si les engagements pris par la Suisse au niveau international seront inscrits dans la loi à travers une solution solide ou si la politique climatique restera bloquée. La science nous le répète depuis longtemps: ne pas agir a des conséquences néfastes graves au niveau écologique, économique et social. Plus les mesures efficaces sont décidées tôt, moins les générations futures auront à adopter des contre-mesures lourdes et chères. C'est pourquoi il nous faut dès maintenant utiliser nos options d'action avant qu'il ne soit trop tard. Avec les Jeunes du Centre, qui font partie comme les Amis de la Nature Suisse des institutions soutenant l'association Protection du climat Suisse, je me battrai avec toute ma conviction pour ce projet. Ce sont en effet les jeunes générations qui ont le plus à perdre si le réchauffement climatique se poursuit à ce rythme. Libérons-nous enfin de la dépendance aux énergies fossiles! Il est temps pour plus d'indépendance, de protection du climat et de sécurité énergétique. *Marc Rüdüsüli*

À louer

Orselina au-dessus de Locarno **appartement de vacances 2 chambres**, cuisine habitable séparée, calme, grande terrasse et balcon, **vue panoramique**, 68 CHF/jour, max. 4 personnes. Tél. 079 778 44 33 ou giovis@bluewin.ch

Point de départ pour 300 km de **merveilleuses randonnées dans le pays de la Sarine**. **Appartement de vacances à louer** pour 2-4 personnes. Ferienwohnung-schoenried.ch ou tél. 079 680 04 31.

À louer **appartement 2 ½ pièces** sous les combles, Conches, Ritzingen, vue panoramique, pour des **vacances de randonnée/VTT/excursions en haute montagne**. 079 173 08 81, haechler@gmx.net

Val Vigezzo/I (Centovalli) à louer **maison de vacances** ensoleillée. 2-4 personnes, idéal pour familles avec enfants en bas âge, sans trafic, belle vue, ruisseau pour baignade. Épicerie et trattoria au village (Trontano). En TP à 15 min. de Domodossola. Contact via www.vigna.ch ou tél. 079 884 32 47.

Non au tourisme de masse, maison en pierre pour 2-8 personnes, magnifique vue sur la mer et les îles, calme. www.plavisan.com

Vacances et voyages

Crête: **formidable aventure dans la nature en compagnie d'Urs** au Carob Garden Eco-House, Makry-Gialos, Lassithi. **Guides gratuits pour tours à pied ou à vélo**. Tél. 078 891 08 88.

Vacances au **Heidehus Goms/Valais**. **Construit en 1466** et rénové en douceur en 2014. Appartement de vacances 3 ½ pièces avec 4 lits, poêle en pierre ollaire, **énergie solaire**. Emplacement calme avec **vue merveilleuse**, très beau terrain avec pelouse. Région de randonnées très variée et **domaine skiable adapté aux familles**. Heidehus.ch, 076 228 80 97.

Retraité recherche **accompagnatrice ou accompagnateur** pour un **voyage en Scandinavie** - Norvège, Suède, Finlande -, départ env. fin juin à bord d'un **camping-car**. Seules les demandes **sérieuses** sont prises en compte, tél. 079 211 81 80.

Week-end en famille pendant la Fête-Dieu pour les **grands-parents, parents avec enfants**, 8-11 juin au chalet Le Moléson, avec excursions dans le Lavaux et le pays de Gruyère. Programme sur nf-oberfreiamt.ch ou 079 729 84 49.

Concernant l'article «Apprendre et pratiquer la durabilité», *camp des confirmands à Grindelwald*, numéro 4/2022

Annonce Place du marché

Mon annonce est destinée à la rubrique suivante :

- Éducation et formation
 Vacances et voyages
 Recherché
 À vendre
 À louer
 Divers

Veuillez joindre votre annonce.

Prénom, Nom: _____

Rue: _____

NPA / Lieu: _____

Tél.: _____ Email: _____

Signature: _____

Paraît en langue d'origine. Date limite: 2/2023: 7.5.2023

Membre: **10 CHF**

Non-membre: **20 CHF**

Procédure

Remplir → découper → envoyer avec quittance du paiement ou en espèces à:

Amis de la Nature Suisse, Case postale, 3001 Berne ou par email à

christine.schnapp@amisdelanature.ch

IBAN: CH77 0900 0000 3044 2850 7 (Note: Annonce Place du marché)

Ou en ligne sur naturfreunde.ch/fr/annoncer

» C'est une bonne idée de présenter le développement durable aux confirmands. Dommage toutefois que l'on y fasse surtout la promotion du gâteau au fromage. Durable signifie aussi veiller au bien-être des animaux. Mais pour des raisons de rentabilité, les vaches sont élevées de manière à fournir une quantité maximale de lait. En conséquence, elles sont usées après un quart de leur espérance de vie et partent à l'abattoir. Elles doivent en outre demeurer en gestation pratiquement en permanence pendant leur courte vie afin de toujours donner suffisamment de lait. Le veau est bien entendu généralement retiré à sa mère pour toujours juste après sa naissance, le lait étant réservé aux humains. Les veaux mâles sont à peine rentables pour être engraisés et sont tués alors qu'ils sont encore tout petits. S'il vous plaît, redevenons un peu plus humain. Également avec les animaux. L'objectif doit quand même être l'abolition de toute forme d'exploitation et d'oppression des êtres sensibles. Renato Werndli, Eichberg

A noter: La rédaction se réserve le droit de raccourcir les textes des lettres du courrier des lectrices et lecteurs qu'elle sélectionne en toute indépendance sans en demander la permission des auteurs. Aucune correspondance ne sera tenue à propos des lettres non publiées.

Lernen Sie die schönsten Seiten des Gartens kennen!

20 % Rabatt auf Ihr Jahresabo

CHF 84.– statt 105.–



Das
meistgelesene
Schweizer
Gartenmagazin

Schweizer
Garten
IM GRÜNEN DAHEIM

Ja, ich profitiere vom exklusiven «Naturfreunde»-Sonderangebot und erhalte 12 Ausgaben für nur CHF 84.– statt CHF 105.–

Ja, ich bestelle ein Probeabo zum Vorzugspreis und erhalte 3 Ausgaben für nur CHF 20.– statt CHF 28.50

Bestellung mit dem Vermerk «Naturfreunde»-Sonderangebot an aboservice@schweizergarten.ch oder Talon ausfüllen und einsenden an:
Schweizer Garten, Abo-Service, Postfach, 3084 Wabern

Angebot gültig bis 31. Juli 2023

Vorname _____

Name _____

Adresse _____

E-Mail _____

Telefon _____

Chère Amie de la Nature, cher Ami de la Nature



L'intelligence artificielle a fait beaucoup parler d'elle et été souvent évoquée ces derniers mois. À juste titre. Le programme informatique ChatGPT est capable de terminer en quelques secondes un examen universitaire qui prendrait des heures à une personne. En plus d'en savoir beaucoup, il est assez créatif et a même composé pour moi un haïku de Noël tout à fait honorable par rapport à mes collègues de travail. L'IA relève également de nouveaux défis dans le cadre du travail physique: les robots de Boston Dynamics sont par exemple capables de remplir les rayons d'un magasin ou de donner un coup de main sur un chantier. Les tâches et les activités concernées sont de plus en plus nombreuses: il existe des systèmes d'IA qui dessinent des images, composent des morceaux de musique ou rédigent des codes informatiques. Il y a aussi des bus, des voitures et des camions qui circulent déjà tout seuls. Sans parler des drones et robots de combat autonomes.

On peut alors se demander où tout cela va nous mener. Il faudra bien sûr encore patienter un moment avant que la machine ne soit réellement «plus intelligente» que l'homme – c'est-à-dire qu'elle ne soit pas seulement plus performante que nous dans une seule tâche mais dans de très nombreuses. Et il faudra bien entendu encore beaucoup plus de temps pour que cette intelligence artificielle soit effectivement exploitable en dehors des pays les plus riches du monde et dans tous les secteurs économiques. Il semble de plus en plus évident que le moment viendra où nous nous demanderons tous quelle est notre place dans un monde où une machine peut tout faire mieux que nous.

Est-ce tragique? Pas forcément. Si notre société parvient à faire bénéficier un grand nombre de personnes des apports de l'intelligence artificielle et si elle nous aide aussi à faire baisser la consommation de ressources de l'humanité et à élaborer des solutions adaptées à nos problèmes globaux, alors cette évolution est aussi une opportunité. Une femme médecin qui peut se baser sur un diagnostic assisté par ordinateur sera bien plus fiable pour diagnostiquer une maladie rare. Les voitures autopilotées – surtout en cas d'utilisation collective – peuvent améliorer la sécurité de nos routes et les désengorger du trafic. Si nous n'avons pas à nous soucier de notre emploi et que notre travail est facilité pour nous permettre de nous concentrer sur l'essentiel de la vie, nous serons tous gagnants.

Mais pour en revenir à la question de savoir ce qu'est cet «essentiel dans la vie», pour moi, c'est la présence humaine. Même s'il est manifestement possible de sympathiser avec un robot de discussion, je n'en serais pas capable. J'ai besoin du contact humain, de la proximité avec les autres, du sentiment d'appartenance. Même si une machine est un jour capable d'imiter à la perfection nos interactions, je ne crois pas qu'elle parviendra à satisfaire mes besoins élémentaires de proximité humaine.

J'ose donc prédire qu'on aura encore besoin des Amis de la Nature Suisse dans cent ans – en tant que lieu de rencontre pour partager le monde avec ses semblables, mais aussi en tant que mouvement qui s'engage pour que le développement technologique profite à l'ensemble de notre société.

Sebastian Jaquiéry
Président des Amis de la Nature Suisse

Amis de la Nature 
Suisse

FÉDÉRATION NATIONALE

Assemblée des Délégués 2023 à Lachen

La prochaine assemblée ordinaire des délégués des Amis de la Nature Suisse se tiendra le samedi 3 juin 2023 à Lachen SZ. Nous prions les sections des Amis de la Nature de réserver cette date. Les sections qui souhaitent soumettre une proposition à l'AD peuvent contacter le comité des Amis de la Nature Suisse ainsi que le centre administratif pour une discussion préalable de la proposition. Veuillez

s.v.p. vous inscrire assez tôt par mail à info@naturfreunde.ch pour un rendez-vous d'entretien. Toutes les propositions doivent être déposées au siège FSAN au plus tard 60 jours avant l'AD, c'est-à-dire avant le 3 avril 2023. Nous nous réjouissons de pouvoir échanger de manière constructive avec les délégués!

*Claudia Mazzocco,
codirectrice des Amis de la Nature Suisse*



Impressions de l'AD 2019 à Muri AG.
Photos: Amis de la Nature Suisse

Annonce



La lecture vous plaît ?

Abonnez-vous à l'Ami de la Nature et informez-vous quatre fois par année sur les thèmes de l'environnement et des loisirs – sans renouvellement automatique.

- Abonnement 1 an: 30 CHF
- Abonnement 2 ans: 50 CHF

Vers le plaisir de lire: www.amisdelanature.ch,
info@amisdelanature.ch, 031 306 67 67



DES PAROLES AUX ACTES N° 74

AGIR, C'EST TOUT BON POUR LES ANIMAUX.



PROTECTION SUISSE DES ANIMAUX PSA



Depuis de nombreuses années, nous figurons régulièrement parmi les meilleurs en matière de bien-être des animaux.

DES-PAROLES-AUX-ACTES.CH



Pour moi et pour toi.



Dominic Haerri (directeur) et Krisztian Pacsay (directeur adjoint)



Maison des Amis de la Nature Grindelwald.



Vue de la maison sur les montagnes.



Goûter pour les arrivants.
Photos: Sandra Schapler

NOS MAISONS

«Invités chez des amis»

La maison des Amis de la Nature de Grindelwald ne se remarque qu'au deuxième coup d'œil. À l'écart du tourisme dominant de la localité, elle est située sur une pente et offre une vue à couper le souffle sur la face nord de l'Eiger. En 2018, lors de sa rénovation, le charme traditionnel de la maison dans le style de l'Oberland bernois a été soigneusement combiné avec une architecture d'intérieur contemporaine. Les visiteurs disposent d'une maison avec cinquante places de couchage, de nouvelles installations sanitaires de qualité, d'un lounge, d'une salle à manger confortable et d'une grande terrasse avec pré et coin barbecue.

J'ai eu l'occasion au cours de l'année dernière d'apprécier cette maison des Amis de la Nature comme une véritable petite oasis. En écrivant cet article, je ne souhaite pas seulement faire de la publicité pour la maison et son équipe avec son hôte et gérant Dominic Haerri, mais aussi pour une autre façon d'utiliser cette maison.

L'année dernière, à l'occasion de mon 50e anniversaire, j'ai loué toute la maison des Amis de la Nature, repas compris, du vendredi au dimanche, et j'ai invité mes amis de Suisse, d'Allemagne et d'Italie qui ont

partagé mon parcours de vie. Comme nous étions 38, la taille de la maison était idéale. Cela m'a permis de réaliser un rêve que je chérissais depuis longtemps.

Dominic Haerri et son équipe ont assuré que notre séjour soit parfait. Ils ont veillé à proposer une excellente restauration avec des produits locaux et un service parfait – et ce malgré les défis posés par la nécessité de prévoir des aliments sans gluten, sans lactose ou vegan.

L'emplacement de cette maison, non loin du massif de la Jungfrau, est également idéal pour toutes sortes d'activités. Nous avons visité le Jungfraujoch et marché du First au lac de Bachalp. Les enfants ont pu jouer sur l'aire de jeux alpine et se défouler le soir autour d'un feu de camp.

Pour nous tous, ce week-end a été l'occasion de retrouvailles inoubliables et merveilleuses. Nous en remercions de tout cœur toute l'équipe.

Alors pourquoi ne pas fêter votre anniversaire à la Maison des Amis de la Nature de Grindelwald? Je vous le recommande vivement. *Sandra Schapler*

Randonnée avec les Amis de la Nature de Gossau

En 2023, les Amis de la Nature de Gossau invitent toutes les personnes intéressées à participer à trois randonnées qui les emmènent dans la région du Gantrisch, le Bergell et une fois à travers les Alpes.

Renseignement et inscription

Guido Rutz, Bot Künzlerstrasse 15, 9000 Gossau, 079 380 56 79, guido.rutz@bluewin.ch

Les inscriptions par courrier ou par mail sont traitées selon l'ordre de leur arrivée.

Semaine de randonnée dans le parc naturel du Gantrisch 1

Du 6 au 13 mai 2023, randonnées faciles jusqu'à 4 heures par jour.

Semaine de randonnée Vicosoprano 3

30 septembre au 7 octobre 2023, randonnée en deux groupes. Groupe 1: jusqu'à 4 heures par jour, groupe 2: jusqu'à 6 heures par jour.

Semaine de trekking Alpensässweg 6-3 2

Du 8 au 15 juillet 2023, randonnée par étapes, 4 à 7 heures par jour avec bagages.

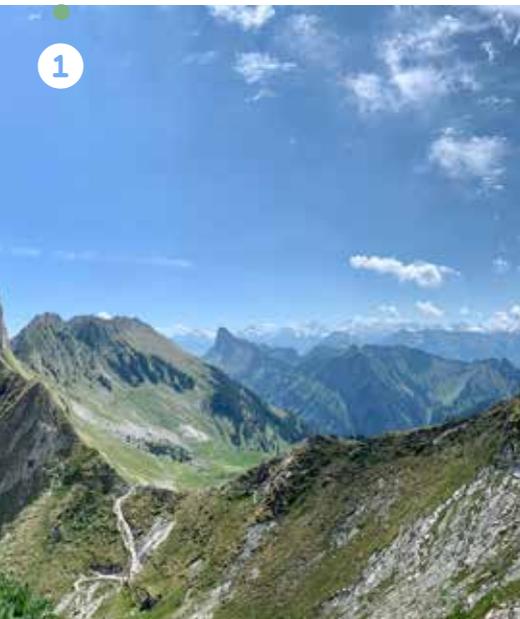


Photo: Unsplash, Karina Peters



Photo: Wikimedia, Jag9889



Photo: Adrian Michael

LA VIE DES SECTIONS

La section Fribourg au Comptoir gruérien : un succès retentissant !

La section Fribourg a participé l'automne dernier au comptoir gruérien, une foire qui a lieu tous les 4 ans à Bulle, dans le canton de Fribourg. Chaque édition attire environ 100 000 visiteurs qui viennent découvrir les stands des artisans et entreprises locales. Notre section a saisi cette opportunité pour faire connaître notre mouvement et recruter de nouveaux membres.

Au tout début, il a fallu mettre en place une équipe dédiée à la préparation de cet événement. Nous avons désigné des responsables pour chaque tâche, de la logistique à la communication en passant par la planification des activités. Avec l'aide de la Fédération, nous avons également passé beaucoup de temps à créer des supports de communication attrayants tels que des brochures, des affiches et des flyers pour promouvoir notre association et nos activités. Afin d'attirer les visiteurs sur notre stand, nous avons mis en place un concours pour gagner des nuitées dans les chalets partenaires. Toutes les sections ont été contactées pour nous faire don de leurs nuitées. Nous avons reçu un réel élan de générosité avec plus de 40 bons envoyés des 4 coins de la Suisse. Nous tenons encore à remercier toutes les personnes qui nous ont soutenus.

Durant le comptoir, notre équipe était présente tout au long de la journée pour accueillir les visiteurs, présenter notre association et répondre à leurs questions. Nous avons accueilli plus de 5000 personnes sur notre stand, dont une grande majorité a participé au concours. C'était un plaisir de discuter avec autant de personnes différentes et de partager notre vision. Notre équipe garde de riches souvenirs des nombreuses journées passées sur place.

Notre participation au comptoir gruérien à Bulle a été un véritable succès grâce à l'effort collectif de notre comité et à la participation active de nos membres. Nous avons réussi à recruter un peu moins de 200 nouveaux membres et même eu une interview à la RTS. C'est un véritable succès qui n'a pas été facile à mettre en place, mais les heures de présence au stand en ont valu la peine. Nous sommes extrêmement fiers et remercions tous les membres de notre association qui ont contribué à cette réussite. *Morgan Berset*



Brochure des maisons

Nous avons choisi à partir de cette année une nouvelle forme de présentation des maisons des Amis de la Nature et des maisons partenaires. Au lieu d'être publiées comme jusqu'à présent deux fois par an dans «Ami de la Nature», elles sont désormais reproduites dans une petite brochure spécifique qui paraît en début d'année. Cela a pour avantage de permettre aux associations responsables des maisons et aux sections de distribuer cette brochure dans un but publicitaire et pour attirer de nouveaux membres. La notoriété des Amis de la Nature et de leur parc de maisons peut ainsi être renforcée.

Le répertoire des maisons est disponible à la boutique des Amis de la Nature au prix de 2,50 CHF, frais de port inclus. Les sections qui envisagent de le distribuer lors d'une manifestation destinée à recruter des membres peuvent se le procurer gratuitement auprès du centre administratif.



Chaussettes Amis de la Nature

Autre nouveauté dans la boutique: les chaussettes des Amis de la Nature. Ces chaussettes de sport robustes en coton bio certifié de la société Twing sont fabriquées en Europe et disponibles dès maintenant dans la boutique des Amis de la Nature en deux tailles standard au prix de 15 CHF, frais de port non compris. Marquées du logo des Amis de la Nature Suisse, elles représentent un cadeau rigolo pour tous les amoureux de la nature et un vêtement fiable pour les adeptes de la randonnée, les mordus de la marche et les accros de l'adrénaline.

Acheter dans la boutique des Amis de la Nature : naturfreunde.ch/fr/boutique





LA VIE DES SECTIONS

Église près de San Romerio.
Photo: Marcelle Pellaton

Semaine de randonnée au Val Poschiavo

La section bernoise des Amis de la Nature organise une semaine de randonnée dans le Val Poschiavo du 30 septembre au 7 octobre 2023. Le Val Poschiavo (en allemand Puschlav), une des pointes italophones du sud des Grisons, n'est pas ou peu connu du grand public. Pourtant, il a de quoi séduire, notamment en matière de randonnée. Ou pour reprendre les termes de Valposchiavo Turismo: «Val di Campo avec les lacs féériques Lagh da Saoseo et Lagh da Val Viola ou plutôt San Romerio quelque part entre ciel et terre à la verticale au-dessus du Lago di Poschiavo? La vallée comprend plus de 250 kilomètres de sentiers de randonnée balisés. D'innombrables itinéraires attendent d'être découverts entre le Piz Palü, point culminant de la vallée à 3905 mètres d'altitude, et Campo Cologno, à 429 mètres, à la frontière avec Tirano.»

Nous logeons à l'Albergo Lardi à Le Prese, un peu en contrebas de Poschiavo. Elle est située à proximité immédiate de l'arrêt du Bernina Express et à quelques pas du lac de Poschiavo. Pour en savoir plus: [📍 albergolardi.ch/fr/home-3](https://albergolardi.ch/fr/home-3)

Des chambres doubles et quelques chambres single sont disponibles pour passer la nuit.

Tous les jours (du dimanche au vendredi), nous organisons des randonnées de niveau T2 et T3 (bali-sage blanc-rouge-blanc) avec un temps de marche

de 3 à 5 heures, c'est-à-dire jusqu'à des randonnées alpines plus exigeantes, et en deux groupes en fonction des participants.

Les guides de randonnée sont Marcelle Pellaton et Peter Koch de la section Berne. Tous deux ont suivi la formation de guide de randonnée (esa).

Le coût par personne est de 700 CHF en chambre double (7 nuits) et de 805 CHF en chambre individuelle. Ces prix comprennent nuitée, demi-pension et guide de randonnée, mais pas le bus, le train et le lunch (lunch disponible au magasin en face ou à l'hôtel) ainsi que la taxe de séjour. D'éventuels frais d'annulation sont à la charge des participants. Nous conseillons de souscrire une assurance frais d'annulation.

Nous nous ferons un plaisir de recevoir vos inscriptions jusqu'au 20 juin 2023 ou de répondre à vos questions: Marcelle Pellaton mar.pellaton@bluewin.ch ou Peter Koch petteri.koch@bluewin.ch. Les membres et les invités/non-membres sont tous les bienvenus. *Peter Koch*

Les randonnées sont soumises aux conditions de participation des Amis de la Nature de Berne:

📍 naturfreunde-bern.ch/informationen

Toutes les informations sur la semaine de randonnée se trouvent sous:

📍 naturfreunde-bern.ch/aktivitaeten

LA VIE DES SECTIONS

Un savoir à sauvegarder

«Ce savoir ne doit pas se perdre», dit un ébéniste. Il est recommandé de planter des arbres de valeur, par exemple des chênes, cerisiers, noyers, même à l'orée des bois, dans des haies ou isolés. Les années suivantes, il faut les entretenir.

Entretenir signifie favoriser une pointe sur le jeune arbre et l'élaguer avant que les branches n'atteignent l'épaisseur d'un bras, scier près du tronc sans endommager ce qu'on appelle le bourrelet. Les années suivantes, élaguer jusqu'à une hauteur de 12 mètres.

Nos ancêtres cultivaient ce savoir. On peut encore voir des arbres aux troncs élevés à proximité des forêts, dans des haies et champs. S'ils sont laissés debout jusqu'à la maturité de coupe, un tronc de bois précieux peut valoir jusqu'à 12 000 CHF par mètre cube.

Dans quelques décennies, il n'y aura plus de bois précieux dans les forêts vierges, car tout est en train d'être pillé depuis bien longtemps. À ce moment-là, nos menuisiers suisses dépendront de notre propre bois précieux.

Hans Ineichen, Sempach, section Kriens



Photo: mäd

bio
MARCHÉ

LE FESTIVAL BIO DE LA SUISSE

23 – 25 juin 2023

Zofingen

marché bio
avec des
exposants
suisses et
étrangers

artistes de rue,
concerts, mini-
ferme et autres
attractions pour
toute la famille

VE 14 – 21h
SA 10 – 21h
DI 10 – 17h

Entrée libre!

biomarche.ch

f i in

Sponsor principal: **LIDL**
www.lidl.ch

Partenaires média: **Beobachter**
Radio Argovia
Schweizer LandLiebe

Avec le soutien de: **BIO SUISSE**
ZOFINGEN
BEWEGT & VERBINDET

APERÇU

À lire dans le prochain numéro 2/23

Randonnée dans la Valle di Muggia

En 2014, la vallée la plus méridionale de Suisse a été désignée «plus belle vallée de Suisse». Elle constitue par ailleurs une zone privilégiée pour la biodiversité.



Vers une agriculture alternative

Il n'est plus possible de continuer comme avant dans l'agriculture. Voici des alternatives tournées vers l'avenir.



Photos: Wikimedia Commons, Adrian Michael; Wikimedia Commons, National Agroforestry Center; Mario Lehmann

«Au siège bernois»

Que fait au juste le centre administratif des Amis de la Nature Suisse pour les sections?

L'Ami de la Nature 2/2023 paraît le 13 juin 2023.

Impressum

Editeur

Amis de la Nature Suisse FSAN
Pavillonweg 3, 3012 Berne
Tél. 031 306 67 67
info@amisdelanature.ch
amisdelanature.ch

Tirage

16 000 exemplaires en allemand
2000 exemplaires en français

Prix

Prix unitaire: 8.50 CHF
Abonnement 1 an: 30 CHF
Abonnement 2 ans: 50 CHF

Date limite des annonces

Numéro 2/2023
7.5.2023

Rédaction

Amis de la Nature Suisse, Christine Schnapp
christine.schnapp@amisdelanature.ch

Conception

Amis de la Nature Suisse, Mario Lehmann
mario.lehmann@amisdelanature.ch

Traduction

François Grundbacher

Imprimerie

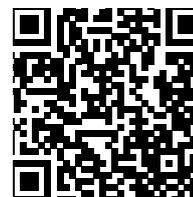
Swissprinters AG, Brühlstrasse 5
4800 Zofingen

© Amis de la Nature Suisse
104^e année

L'Ami de la Nature online?

La nouvelle édition à lire sous :

@ naturfreunde.ch/fr/ami-de-la-nature



imprimé en
suisse



PROTÉGER LE CLIMAT, POUR LA SUISSE, POUR NOUS TOUTES ET TOUS.

Protégeons ce qui compte:

Oui à la loi climat, le 18 juin !



Soutenez-vous aussi la loi climat ?

Alors rejoignez la campagne dès maintenant !

www.loiclimat.ch/fr